

Mémoire de Master, Institut de Diplomatie (CFAU)

外交学院二零一八届硕士研究生学位论文

**Etat actuel de la coopération globale Chine-Djibouti
et ses perspectives**

试论中国与吉布提全方位合作的现状和前景

Mémoire présenté
à l'Institut de Diplomatie (CFAU)
pour l'obtention
du grade de Master ès Lettres

Spécialité : Français
专业 : 法语语言文学

Option : Francophonie et pays francophones
方向 : 法国国家和地区研究

Rédigé par : MA Yining
作者 : 马艺宁

Sous la direction de : Li Dan, *professeur*
导师 : 李旦

答辩日期: 2018 年 6 月 12 日

独创性说明

本人声明所呈交的学位论文是本人在导师指导下进行的研究工作及取得的研究成果。据我所知，除了文中特别加以标注和致谢的地方外，论文中不包含其他人已经发表或撰写过的研究成果，也不包含为获得外交学院或其他教育机构的学位或证书而使用过的材料，与我一同工作的同志对本研究所做的任何贡献均已在论文中作了明确的说明并表示谢意。

学位论文作者签名：马艺宁

签字日期：2018年5月23日

学位论文版权使用授权书

本学位论文作者完全了解外交学院有关保留、使用学位论文的规定，有权保留并向国家有关部门或机构提供论文的复印件和磁盘，允许论文被查阅和借阅。本人授权外交学院可以将学位论文的全部或部分内容编入有关数据库进行检索，可以采用影印、缩印或扫描等复制手段保存、汇编学位论文。

（保密的学位论文在解密后适用本授权书）

学位论文作者签名：马艺宁

导师签名：李旦

签字日期：2018年5月23日

签字日期：2018年5月23日

Remerciements

A la fin de ce mémoire, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à tous ceux qui m'ont aidée ou encouragée au cours des trois dernières années.

Tout d'abord, je dois ma plus grande gratitude à mon directeur de mémoire Prof Li Dan, qui m'a beaucoup aidée lors de la rédaction de ce mémoire. Ses encouragements, ses précieux conseils ainsi que ses minutieuses corrections m'ont été indispensables dans l'acheminement de ce travail.

Deuxièmement, ma gratitude sera également étendue à tous les professeurs du Département des Langues étrangères et des Études internationales de l'Institut de Diplomatie, Monsieur Long Yun, Monsieur Wu Zexian, Madame Jin Junhua, Madame Le Min, Monsieur Hou Qibin, etc. Je tiens donc à leur exprimer ma reconnaissance.

Enfin, je dois mes plus vifs remerciements à tous mes amis. Qu'ils soient très sincèrement remerciés pour leur soutien, encouragement et précieuses aides.

Résumé

Djibouti est membre de l'Union africaine, de la Ligue des États arabes, de l'Organisation de la Conférence islamique et de l'Autorité intergouvernementale pour le Développement. Djibouti a toujours attaché de l'importance au développement de relations amicales avec la Chine, adhérant à la politique d'une seule Chine. Djibouti est compris dans la liste des pays les moins développés du monde, classé par les Nations Unies. Cependant, la position stratégique djiboutienne est très importante, ce qui constitue un point de connexion entre les marchés asiatiques et européens, mais aussi entre l'Europe et l'Afrique.

La Chine a investi plus de 14 milliards de dollars à Djibouti depuis le lancement de l'initiative « la Ceinture et la Route ». En 2015, la Chine a décidé de construire un port militaire dans ce pays. À la fin de 2017, la construction de la première base logistique militaire chinoise à l'étranger a été achevée. Cependant, les États-Unis, le Japon, la France et d'autres pays continuent d'accroître leur présence et leur influence à Djibouti. Dans le même temps, le système administratif des pays africains a des problèmes sérieux : le manque des revenus financiers, la corruption, le manque d'un système juridique complet, le manque de cohésion et la haute dépendance des ressources naturelles. De plus, il manque encore à l'Afrique de techniciens qualifiés, ce qui pose des problèmes dans la coopération sino-africaine. Dans un tel environnement régional et international complexe, la Chine fait face à de grands défis dans la coopération globale avec Djibouti et faire de Djibouti un accélérateur de la coopération entre la Chine et l'Afrique de l'Est. Ce mémoire se penchera sur l'état actuel de la coopération globale entre les deux parties au bout d'une recherche systématique, et fera les études des opportunités et défis auxquelles les deux pays font face après la mise en œuvre de l'initiative « la Ceinture et la Route ». Dans la partie de conclusion, l'auteur s'efforcera de donner des conseils et dresser les perspectives des relations Chine-Djibouti.

Mots clés : la coopération Chine-Djibouti ; la Ceinture et la Route ; soft-power

摘要

吉布提是非盟、阿盟、伊斯兰会议组织、东非政府间发展组织等地区组织成员国。奉行中立、不结盟和睦邻友好的外交政策。吉布提独立后一直重视发展同中国的友好关系。吉布提是联合国认定的世界上最不发达的国家之一，但吉布提的战略位置非常重要，是海上西线的关键之处，也是连接亚非欧市场的首个连接点，更是通往欧洲和非洲的海上必经之地。而且吉布提不仅能成为埃塞俄比亚的门户，而且希望成为南苏丹、索马里和大湖区国家（包括乌干达、卢旺达、布隆迪等东非大裂谷周围的国家）的门户。

中国提出“一带一路”倡议以来，中国对吉布提投资已超 140 亿美元。2015 年，中国决定在此兴建军港。2017 年年底，中国的首个海外军事基地在此落成。这一历史性举措是中国朝着世界强国转变进程中的一个全新阶段。然而，中吉合作仍面临很多挑战。美国、日本、法国等国不断在吉布提加大投入与影响力。同时，非洲各国行政体系都存在严重的缺陷：包括财政收入不足，管理混乱，法律制度的空白，凝聚力不足等。此外，非洲还缺乏足够熟练的技术人员，也存在着国内政策落实不到位等情况，给中国开拓市场造成了一定的困难。在如此纷繁复杂的环境下，与吉布提开展全方位合作，并使吉布提成为中国与东非合作的大本营，中国还面临着很大的挑战。本文将对中吉双方的全方位合作关系的现状进行探讨，并试图研究“一带一路”倡议后中吉发展面临的机遇和挑战，提出相应的对策，最后展望中吉发展的前景。

关键词：中吉合作；“一带一路”；文化软实力

Table des matières

INTRODUCTION	1
I RETROSPECTION ET ETAT ACTUEL DES RELATIONS SINO-DJIBOUTIENNES.....	5
1.1 ECHANGES CHINE-DJIBOUTI DEPUIS 1979	5
1.1.1 <i>Echanges de haut niveau</i>	5
1.1.2 <i>Echanges commerciaux</i>	6
1.1.3 <i>Coopération militaire</i>	10
1.2 REALISATIONS APRES L'ANNONCE DE « LA CEINTURE ET LA ROUTE ».....	10
II PERSPECTIVES DES RELATIONS SINO-DJIBOUTIENNES.....	17
2.1 OPPORTUNITES A SAISIR	17
2.2 DEFIS A RELEVER	21
2.2.1 <i>Une situation politique compliquée</i>	21
2.2.2 <i>Difficultés liées au financement</i>	24
2.2.3 <i>Pénurie en soft power</i>	24
2.2.4 <i>Contraintes perceptives</i>	25
2.3 LES STRATEGIES A ADOPTER.....	27
2.3.1 <i>Mettre en place un comité spécial</i>	27
2.3.2 <i>Renforcer la communication</i>	28
2.3.3 <i>Augmenter l'influence des médias chinois</i>	29
2.3.4 <i>Développer la pensée stratégique des entreprises chinoises</i>	30
2.3.5 <i>Investir dans le secteur financier</i>	32
2.3.6 <i>Promouvoir la diplomatie publique</i>	32
2.3.7 <i>Repenser le rôle des forces militaires</i>	33
2.4 PERSPECTIVES.....	34
CONCLUSION GENERALE.....	39
BIBLIOGRAPHIE	42

Introduction

Depuis le début du 21^e siècle, on constate des avancées notoires dans les relations sino-africaines. La Chine et les pays africains ont une histoire similaire, et donnent tous la priorité au développement économique. Tout cela jette une base solide pour la coopération politique, économique et sociale entre les deux parties. D'ailleurs, il existe entre elles une complémentarité d'une grande importance. La Chine possède de capitaux abondants, ce qui lui permet de faire des investissements de grande envergure dans les pays étrangers. L'Afrique dispose des ressources naturelles qui pourraient répondre aux besoins de la Chine en ressources pour son développement dans l'avenir. Les deux parties pourraient faire la coopération dans les domaines des ressources, de l'énergie, de l'investissement, etc. D'ailleurs, l'Afrique respecte le principe d'une seule Chine et partage avec la Chine des opinions communes ou similaires dans les affaires internationales. Les pays africains sont des amis sincères de la Chine. La Chine et les pays africains ont organisé des rencontres bilatéraux et multilatéraux fructueux. En 2006, les deux parties ont établi un nouveau partenariat stratégique suite à la création du Forum sur la coopération sino-africaine en l'an 2000, une plate-forme de coopération caractérisée par l'égalité, les bénéfices réciproques et les relations gagnant-gagnant. Ce forum est devenu en fait un système et un mécanisme qui assure le partenariat sino-africain. Avec la base des principes de l'égalité et de la coopération gagnant-gagnant, la Chine ne cesse de développer sa coopération économique et commerciale avec l'Afrique sous de nouvelles formes et avec de nouvelles méthodes, et continue à offrir aux pays africains des aides financières. De façon réciproque, la Chine et l'Afrique encouragent et soutiennent les entreprises de deux côtés à participer à la coopération gagnant-gagnant, à étendre leurs réseaux, à accroître leurs investissements, et à augmenter le volume des échanges commerciaux. Selon l'agence de presse Xinhua, en 2016, l'investissement de la Chine en Afrique a dépassé 100 milliards de dollars américains et plus de 1,5 million de Chinois vivent en Afrique.

La République de Djibouti est membre de l'Union africaine, de la Ligue des États arabes, de l'Organisation de la Conférence islamique et de l'Autorité intergouvernementale pour le Développement. Le gouvernement djiboutien poursuit depuis l'indépendance une politique étrangère de neutralité et de non-alignement. La République de Djibouti attache de l'importance au développement de relations amicales

avec la Chine, adhérant à la politique d'une seule Chine.

La République de Djibouti est considérée comme l'un des pays les moins développés du monde, cependant, la position géographique djiboutienne est très importante, ce qui lui permet de devenir, pour les navires en provenance des océans Pacifique et Indien, la porte entrée des eaux occidentales (Méditerranée et océan Atlantique). Il sert également de point de connexion entre les marchés asiatique et européen, mais aussi entre l'Europe et l'Afrique. D'ailleurs, ce pays a la possibilité de devenir un portail de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, de la République du Soudan du Sud, de la République fédérale de Somalie, de l'Ouganda, du Rwanda, du Burundi et d'autres pays autour de la vallée du grand rift est-africain.

Depuis 2014, la Chine a investi plus de 14 milliards de dollars à Djibouti. Avec la coopération commerciale et économique bilatérale qui ont été sans cesse élargies et approfondies ainsi que la participation de Djibouti et d'autres pays africains à la mise en œuvre de l'initiative « la Ceinture et la Route », de plus en plus d'opportunités d'affaires sont apparues ou se font entrevoir. En 2015, la Chine a décidé de construire un port militaire ici. Des responsables gouvernementaux et des savants djiboutiens ont déclaré qu'il était dans l'intérêt des deux parties de construire un port militaire à Djibouti. L'importance de ce pays pour la Chine a également été portée à un nouveau niveau.

En 2015, la Chine a décidé d'y construire un port militaire. Beaucoup de personnalités djiboutiennes, dont des hauts fonctionnaires et des professeurs d'université ont déclaré que cela correspond aux intérêts des deux parties. Malgré la coopération entre la Chine et Djibouti dans le domaine économique, sociale, militaire se sont accrues depuis ces dernières années, des problèmes et des défis existent encore. Ces problèmes doivent être résolus par la coopération plus solide entre la Chine et Djibouti. À l'heure actuelle, il est très important de mener des recherches systématiques et approfondies sur le partenariat stratégique entre les deux pays.

La République de Djibouti, située au sein de la « Corne de l'Afrique », est un petit pays africain francophone avec une population comptée de 900 000 habitants. La situation géographique de Djibouti est son atout, parce que celle-ci lui permet de contrôler le passage de la mer rouge à l'océan Indien, et le port de Djibouti est également l'un des ports les plus importants en Afrique de l'Est. Le pays était une colonie française. En 1977, Djibouti est devenu indépendant. Mais la France y garde

toujours sa plus grande base militaire d'outre-mer. Après l'attentat terroriste du 11 septembre 2001, la communauté internationale a accordé de plus en plus d'attention à la position de Djibouti dans la lutte internationale contre le terrorisme. Les États-Unis, la France, le Japon et les pays arabes ont essayé d'étendre leur influence à Djibouti. En 2013, la Chine a annoncé son intention d'intensifier sa participation à la gouvernance mondiale. L'initiative « la Ceinture et la Route » a été également proposée dans la même année. En ce qui concerne le Djibouti, nous savons que ce pays sert de liaison entre les marchés de l'Asie et de l'Europe, mais aussi entre les marchés de l'Europe et de l'Afrique, en s'appuyant sur sa position stratégique entre les trois continents. Le monde est entré dans une nouvelle période de la transformation des rapports de force entre les puissances mondiales, ce qui pousse les États-Unis, le Japon, la France et d'autres à continuer à investir et à accroître leur influence à Djibouti dans un environnement de plus en plus complexe. Par conséquent, la Chine doit face à de grands défis dans le développement de sa coopération avec la République de Djibouti, pour bâtir un partenariat global et faire de ce pays le bastion de la coopération entre la Chine et l'Afrique de l'Est.

Depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques en 1979, nous n'avons jamais connu de recherche systématique et cohérente sur le développement des relations entre la Chine et Djibouti. Le seul livre disponible sur le marché offrant une présentation détaillée et complète de ce pays est « La Somalie et le Djibouti », écrit par Gu Zhangyi, professeur du Département de l'histoire à l'Université Minzu de la Chine. Aucun expert n'a jamais publié de livre sur le développement des relations sino-djiboutienne depuis lors, de sorte que l'étude des relations sino-djiboutiennes manque de cohérence.

Le 26 décembre 2008, les trois vaisseaux militaires chinois ont quitté la ville de Sanya, de la province du Hainan, pour effectuer l'escorte près du Golfe d'Aden. Cet événement ont fait couler beaucoup d'encre. Et depuis cette année, les relations entre la Chine et Djibouti ont attiré l'attention des médias. Cependant, il faut attendre l'annonce de l'initiative « la Ceinture et la Route » pour que des analyses et des prédictions soient faites par des médias chinois et étrangers sur l'approfondissement de la coopération entre les deux pays. Et cette fois-ci, l'attention mondiale s'est concentrée sur Djibouti. A travers la collection des documents, l'analyse des données, l'interview des fonctionnaires de Djibouti, et l'enquête auprès des amis djiboutiens, ce mémoire vise à étudier la nouvelle tendance du développement des relations bilatérales,

l'opportunité et le défi auxquels les deux parties font face, et les perspectives de développement de ces relations bilatérales.

I Rétrospection et état actuel des relations sino-djiboutiennes

1.1 Echanges Chine-Djibouti depuis 1979

Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et Djibouti le 8 janvier 1979, les deux pays entretiennent des relations politiques étroites, procèdent de façon fréquente aux échanges de haut niveau et aux échanges entre les peuples. La coopération dans différents domaines s'accroît harmonieusement et efficacement. Les deux parties se traitent d'égal à égal, forgent une amitié profonde et partagent des opinions communes ou similaires dans les affaires internationales. Djibouti adhère à la politique d'une seule Chine et soutient sa réunification.

1.1.1 Echanges de haut niveau

L'ancien président djiboutien Hassan Gouled Aptidon s'est rendu six fois en Chine entre 1979 et 1999. Ismail Omar Guelleh, le président de la République de Djibouti actuel, s'est rendu huit fois en Chine. En 2001, il a été invité par Monsieur Jiang Zemin, l'ancien président de la Chine et s'est rendu en Chine pour la première fois en tant que président djiboutien. En 2006, il est venu en Chine pour participer au sommet de Beijing du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA). En juillet 2012, il s'est rendu en Chine pour participer la 5ème Conférence ministérielle du Forum sur la Coopération sino-africaine. Le 23 novembre 2017, Ismail Omar Guelleh, le président de Djibouti a effectué sa visite d'État en Chine et a eu des entretiens cordiaux et amicaux avec Xi Jinping, le président chinois. Il est le premier chef d'État africain venu en Chine depuis la clôture du 19ème Congrès national du Parti Communiste de Chine. Les succès obtenus lors de sa visite d'État ouvrent évidemment un nouveau chapitre dans la coopération amicale entre les deux pays.

Au cours des dix dernières années, les échanges de haut niveau entre les deux parties se sont poursuivis fréquemment. En septembre 2005, Mohamed Dileita Dileita, Premier ministre djiboutien a effectué une visite officielle en Chine. En novembre 2006, Ismail Omar Guelleh, président djiboutien est venu en Chine pour assister au sommet du Forum sur la Coopération sino-africaine à Beijing. En juillet 2008, Mohamed Dileita Dileita est venu en Chine pour assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques

de Beijing. En août 2014, le Premier ministre de Djibouti est venu en Chine pour assister à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de la Jeunesse Nanjing. En juillet 2012, Ismail Omar Guelleh, président djiboutien est venu en Chine pour assister à la cérémonie d'ouverture de la cinquième réunion ministérielle du Forum sur la Coopération sino-africaine et faire une visite d'État en Chine. En décembre 2015, Ismail Omar Guelleh, président djiboutien a assisté au sommet de Johannesburg du Forum sur la Coopération sino-africaine en Afrique du Sud. Le 8 mai 2016, Yan Junqi, envoyé spécial du président chinois Xi Jinping et vice-président du comité permanent de l'Assemblée populaire nationale (APN), a assisté à la cérémonie d'inauguration du Palais du Peuple à Djibouti en présence du président djiboutien.

Les haut fonctionnaires chinois qui ont fait la visite de la République de Djibouti sont : Wang Jiarui, ministre du Département international du Comité central du Parti communiste chinois (2010) ; Xu Hongmeng, commandant adjoint de la marine chinoise (2010) ; Ai Ping, vice-ministre du Département international du Comité central du Parti communiste chinois (avril 2013) ; Wang Yi, ministre des affaires étrangères de la Chine (janvier 2014) ; Chang Wanquan, ministre de la défense nationale (février 2014). En juin 2017, Zhang Yesui, vice-ministre des affaires étrangères de la Chine s'est rendu à Djibouti.

1.1.2 Echanges commerciaux

Les projets de l'aide économique de la Chine à Djibouti dont au nombre de 24, parmi lesquels 21 ont déjà été fini, 3 sont encore en construction, y compris le Palais du Peuple, le Monument de bronze, le Stade Gouled, le Centre de Recherche, le Centre de Formation des Affaires étrangères, les deux autres grands stades et un hôpital. D'ailleurs, la Chine a fourni des formations à plus de 700 fonctionnaires et techniciens djiboutiens. La formation concerne la planification macro-économique, la construction d'infrastructures, l'exploitation énergétique et minière, la communication, le média, les soins médicaux, l'industrie, l'agriculture, l'élevage et la pêche, etc.

La coopération économique et commerciale est un point positif de la coopération bilatérale entre les deux pays. En 1988, les deux parties ont signé un accord commercial entre le gouvernement de la République populaire de Chine et le gouvernement de la République de Djibouti, qui stipule que le commerce entre les deux pays est le commerce au comptant. L'accord de la promotion et de la protection de

l'investissement entre le gouvernement de la République populaire de Chine et le gouvernement de la République de Djibouti ont été signés en 2003.¹ Le commerce entre la Chine et Djibouti ne cesse d'augmenter d'année en année.

La Chine a envoyé 17 fois, au total 126 personnes, qui sont membres d'équipe d'aides médicales chinoises à Djibouti depuis 1981. En octobre 2014, la Chine a envoyé une équipe de médecins oculistes, composée par 10 experts chinois en Chine pour mener un projet appelé « Guang ming xing ». Cette équipe a effectué environ 500 opérations chirurgicales de la cataracte et ont fourni des formations pour les médecins djiboutiens.²

Les échanges économiques et commerciaux entre la Chine et Djibouti se développent rapidement. Les deux pays ont signé des accords de coopération économique, technologique et commerciale.

La coopération mutuellement bénéfique entre la Chine et Djibouti a débuté en 1982. En octobre 2002, les deux pays ont signé des contrats de travail et d'ingénierie dont la somme totalisant 115 millions de dollars. Selon les statistiques du Ministère du Commerce de la Chine, en 2014, les entreprises chinoises ont signé des contrats à Djibouti dont la somme totalisant 498,44 millions de dollars, et le chiffre d'affaires s'élève à 368,71 millions de dollars. Les travaux couvrent de nombreux domaines, tels que le port, le chemin de fer, l'autoroute, la construction d'infrastructures hydrauliques.

¹ « Guide de la coopération et de l'investissement - Édition 2016- Djibouti », *Bureau du Conseiller Economique et Commercial de l'Ambassade de la République Populaire de Chine en République de Djibouti*, P.19-20.

² *Accélérer la construction d'un nouveau système d'économie ouverte*, Site du gouvernement central de la République populaire de Chine, [En ligne], <http://www.gov.cn/guoqing/2016-05/13/content_5073015.htm#1>, (Page consultée le 12 janvier 2018)

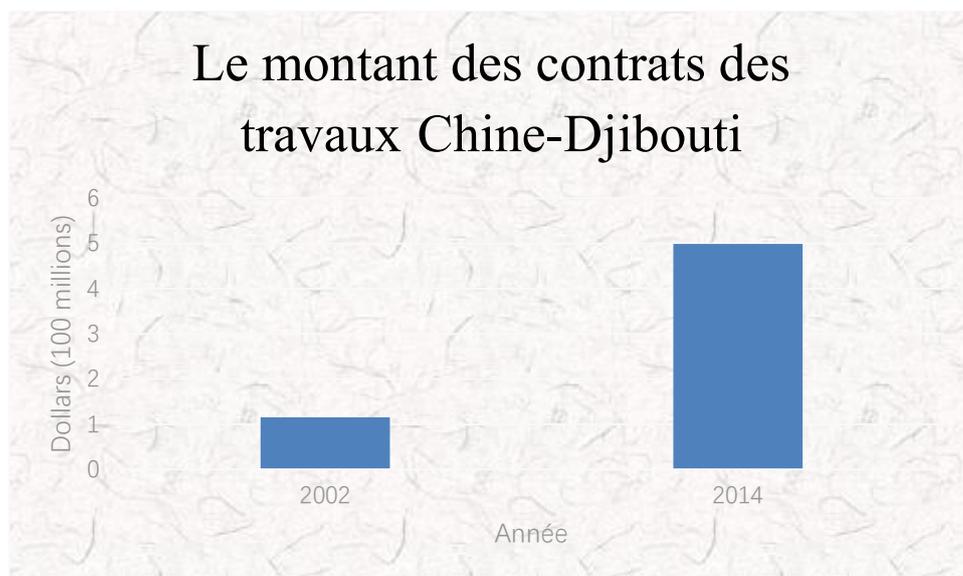


Figure 1 : Le montant des contrats de travaux Chine-Djibouti de 2002 à 2014

Au cours de ces dernières années, les Chinois ont beaucoup investi à Djibouti. Certains projets sont achevés, et les autres en construction ou en négociation, parmi lesquels il y a le chemin de fer entre Djibouti et l’Ethiopie, le Port polyvalent Doraleh et le projet de pipeline de gaz naturel entre Djibouti et l’Ethiopie. Certains de ces projets utilisent le prêt chinois, par exemple, la reconstruction du réseau de télécommunication, le projet d’adduction d’eau entre Djibouti et l’Ethiopie, le chemin de fer entre Naqdal et Doraleh.

Avant l’indépendance de Djibouti, certains produits industriels légers chinois sont déjà entrés dans le marché de Djibouti. Après la fondation de la République de Djibouti, les échanges commerciaux entre les deux pays s’accroissent rapidement. La Chine exporte principalement à Djibouti du thé, des textiles, des produits de l’industrie légère, des matières premières, des appareils électroménagers, des installations portuaires, des ascenseurs et d’autres produits mécaniques et électriques, des matériaux de construction, des automobiles, des motos, etc. Par contre, en Chine, il n’y a pas beaucoup d’importations en provenance de Djibouti, qui se limitent à des produits de cuir et des tissus imprimés à la main. Pendant certaines années, la Chine exporte des marchandises vers Djibouti, mais n’importe rien de ce pays.

Unité : Dollars (100 millions)

	1987	1989	1991	1996	2004	2005	2006	2008	2010	2011	2012	2013	2014
Exportations de la Chine	0.068	0.0654	0.0977	0.0981	0.7	1.11	1.55	2.5	4.44	5.09	9.03	10.21	11.28
Importations de la Chine	0	0	0	0	0.005	0.01	0	0.02	0.01	0.01	0.01	0.01	0.02

Tableau 1 : Les échanges commerciaux Chine -Djibouti de 1987 à 2014

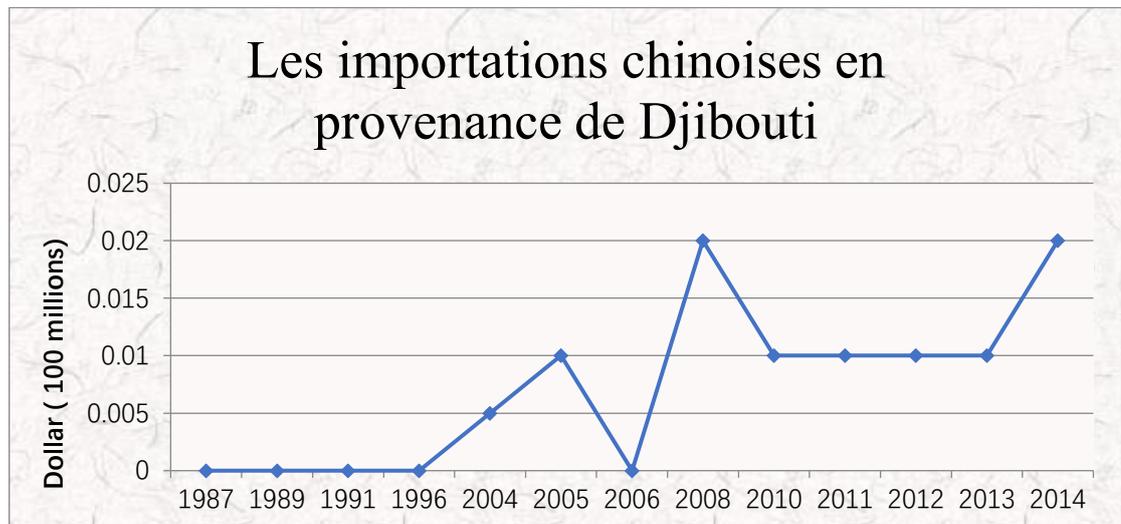


Figure 2 : Les importations chinoises en provenance de Djibouti

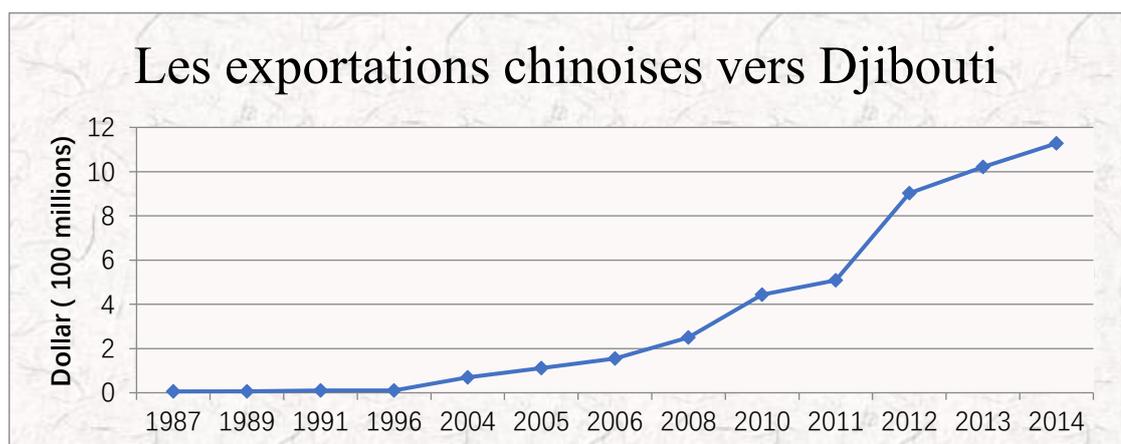


Figure 3 : Les exportations chinoises vers Djibouti

1.1.3 Coopération militaire

Depuis 2008, l'équipe d'escorte navale chinoise a répondu à la résolution de l'ONU et a accompli des missions d'escorte aux alentours du Golfe d'Aden. Depuis le début de l'année 2010, l'équipe d'escorte de la Chine a pris Djibouti comme l'un des principaux points de ravitaillement, et jusqu'à présent, plus de 60 navires y ont obtenu des ravitaillements. En 2016, la Chine a commencé à construire une base logistique à Djibouti. Elle sera principalement utilisée par l'armée chinoise pour accomplir aux environs du Golfe d'Aden et au large de la côte somalienne, des missions d'escorte, du maintien de la paix, de l'aide humanitaire, etc. Le 1^{er} août 2017, la Chine a officiellement inauguré sa première base navale à Djibouti.

1.2 Réalisations après l'annonce de « la Ceinture et la Route »

Selon le rapport de développement de la Banque africaine de développement en 1999, le taux de croissance annuel moyen djiboutien était de 3,7% de 1980 à 1990 et de 2,6% en 1991-1998. Entre 2010 et 2013, il était entre 3,5% et 5%.

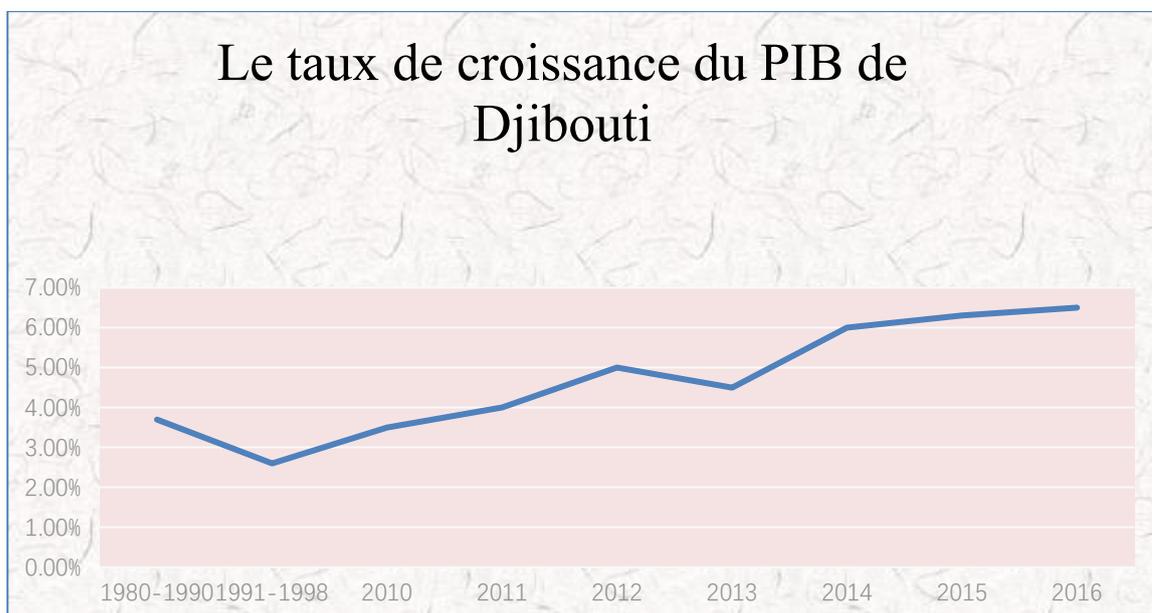


Figure 4 : Taux de croissance du PIB de Djibouti

Il ressort clairement de l'image ci-dessus que l'économie de Djibouti a connu sa plus importante croissance depuis que la Chine et Djibouti ont commencé à approfondir leur coopération dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route » en 2014.

Dans le cadre de cette initiative, la Chine a réalisé d'importants investissements d'infrastructure à Djibouti. Selon la Banque mondiale, les banques chinoises sont devenues les principaux fournisseurs d'au moins 14 projets de ce type à Djibouti, d'une valeur totale de 14,4 milliards de dollars.

Depuis 2014, la coopération amicale et mutuellement bénéfique entre la Chine et Djibouti s'est développée à grande vitesse, le chemin de fer entre l'Éthiopie et Djibouti et le Port polyvalent Doraleh ont été successivement mis en service. Selon la Banque mondiale, la croissance économique djiboutienne s'est augmentée à 6%-7% en 2014. Selon le rapport du Fonds monétaire international (FMI), le PIB nominal de Djibouti totalise 1,89 milliard de dollars en 2016, soit une augmentation de 8,9% par rapport à l'année précédente et une croissance du PIB réel de 6,5%. Les importations totales de Djibouti se sont élevées à 13,81 milliards de dollars, avec des exportations de 665 millions de dollars, en hausse de 6,3% et 4,1% respectivement. ³

Après la publication de l'initiative « la Ceinture et la Route », les deux parties ont obtenu des résultats significatifs. Il y a actuellement six grands projets investis par les entreprises chinoises sont en construction à Djibouti. Ces grands et petits projets constituent en fait les notes de battement de la mélodie de cette initiative qui joue la symphonie du rêve de la coopération sino-djiboutienne.

(1) Le Port polyvalent Doraleh

La construction du Port Polyvalent Doraleh a été commencée 7 août 2014. Ce projet (la première phase) est le plus grand de ceux confiés aux entreprises chinoises dans le Nord-Est de l'Afrique jusqu'à présent. Il est aussi le premier projet de port assumé par une entreprise de construction chinoise en Afrique, et le plus grand projet hydraulique assumé par une entreprise chinoise à l'étranger. Le montant du contrat est de 421,7 millions de dollars. Ce projet est principalement réalisé par deux entreprises chinoises : China State Consturction Harbour Construction Co. Ltd., China Construction Eighth Engineering Division.Corp.Ltd. Le chantier comprend le quai de travail latéral du côté de l'est d'une longueur de 175 mètres, un terrain de stockage d'une superficie de 900 000 mètres carrés, des bâtiments d'une superficie d'environ 80

³ Bureau du Conseiller Economique et Commercial de l'Ambassade de la République Populaire de Chine en République de Djibouti, *Indicateurs économiques clés de Djibouti en 2014*, [En ligne], < <http://dj.mofcom.gov.cn/article/zxhz/201507/20150701038331.shtml> > (Page consultée le 30 janvier 2018)

000 mètres carrés et d'autres installations connexes. La capacité-du port est de 7,08 millions de tonnes par an et 200 000 conteneurs standards.

La construction de ce port a été achevée le 16 avril 2017. C'est le point d'arrivée du chemin de fer électrifié de Djibouti - Addis-Abeba (capitale de l'Éthiopie) et le départ de son prolongement au large. Le port de Djibouti est la porte d'accès au Golfe d'Aden et à la Mer Rouge, Djibouti est aussi un point de transit important pour les routes commerciales maritimes de l'Asie vers l'Afrique et l'Europe. En tant qu'un point reliant l'Asie et l'Europe et la mer africaine, Djibouti est devenu un lien important des marchés asiatiques et européens. Il est aussi un relais sur « la route de la soie maritime au 21ème siècle ». Le port polyvalent Doraleh permettra de promouvoir la capacité globale du transport maritime de Djibouti, ce qui est favorable au développement de l'économie régionale et même aux succès de la réalisation des perspectives dessinées dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route » dans le Nord-est de l'Afrique.

Le 24 mai 2015, a eu lieu la cérémonie de la mise en fonctionnement du Port Polyvalent Doraleh. La Chambre de Commerce de Chine a fait l'investissement et possède des actions de ce port. China Civil Engineering Construction Co. Ltd. a participé à sa construction. De hauts fonctionnaires de deux pays, y compris Ismail Omar Guelleh, le président de la République de Djibouti, Fu Huaqiang, l'ambassadeur de Chine à Djibouti, et les représentants des entreprises qui ont participé à l'investissement et à la construction. Hassan Sheikh Mohamu, le président de la République fédérale de Somalie y a aussi assisté. Cela symbolise le commencement de la mise en œuvre de ce port à multiples usages qui va favoriser l'approfondissement de l'amitié Chine-Djibouti.

(2) Deux nouveaux aéroports

Les entreprises chinoises prévoient également de construire deux nouveaux aéroports à Djibouti, avec un investissement total de 599 millions de dollars, parmi lesquels la construction d'un aéroport sera achevée en 2018, ce qui accueillera 150 000 passagers et plus de 100 000 tonnes de frets par an.

(3) La zone de libre-échange internationale de Djibouti (Djibouti International Free Trade Zone)

Le 17 janvier 2017, le président djiboutien Ismail Omar Guelleh a officiellement lancé ce projet, connu sous le nom de « la plus grande zone de libre-échange en Afrique », grâce à laquelle Djibouti jouera un rôle important dans le transfert des marchandises

du monde entier. La zone de libre-échange internationale de Djibouti couvre une superficie de 48 kilomètres carrés, l'investissement initial totalise 340 millions de dollars. Elle aidera Djibouti à continuer de jouer son rôle de centre logistique régional et deviendra un pivot important sur les chemins de l'initiative « la Ceinture et la Route » afin de rayonner sur le continent africain. Le premier ensemble de cette zone comprend le parc logistique commercial et la zone franche d'exportation, permettra d'améliorer la capacité commerciale, ce qui deviendrait un projet pilote pour la coopération Chine-Afrique.

En plus du développement économique et commercial, un autre avantage important de la zone de libre-échange est la création de l'emploi. Le taux de chômage djiboutien est d'environ 50% ces dernières années, tandis que le chômage des jeunes atteint 80%. D'ailleurs, le taux de chômage élevé contribue à l'accroissement de la pauvreté. Selon Monsieur Hardy, cette nouvelle zone de libre-échange créera au moins 15000 emplois directement ou indirectement, ce qui est de grande importance pour une population totale de moins de 1 million.

(4) Le chemin de fer Djibouti-Ethiopie

L'Afrique est devenue le continent à la plus forte croissance au monde ces dernières années. La banque mondiale est très optimiste sur le potentiel de l'Afrique et ses perspectives économiques. Selon le Rapport sur les perspectives économiques mondiales, l'économie africaine devrait croître au rythme de 6% par an de 2013 en 2023. Djibouti, après tout, est un petit pays et sa position sur la carte économique et commerciale mondiale dépend encore du vaste continent africain.

L'Éthiopie, le plus grand pays voisin de Djibouti, est le pays qui connaît la plus forte croissance en Afrique. L'Éthiopie, avec une population d'environ 100 millions d'habitants, a maintenu une croissance économique de plus de 10% à l'entrée au XXI^e siècle. C'est aussi l'exportateur de produits non pétroliers à la croissance la plus rapide en Afrique. Mais l'Éthiopie est un pays enclavé démuné de port, et environ 95% de son commerce extérieur doit passer par Djibouti.

La tension entre l'Éthiopie et l'Érythrée et le chaos en Somalie ont fourni une opportunité importante pour Djibouti devenu porte d'entrée vers les pays de l'Afrique de l'Est tels que l'Éthiopie. L'ouverture du chemin de fer Djibouti-Ethiopie a permis le développement de l'Afrique de l'Est et du Centre et offre à Djibouti une nouvelle opportunité pour devenir une porte d'entrée sur le marché international au service des

pays enclavés d'Afrique.

C'est le premier chemin de fer d'électrification du standard international en Afrique, reliant le port de Djibouti à Addis-Abeba capitale de l'Éthiopie, ce qui réduit le temps de ce trajet d'une semaine à 10 heures, améliorer remarquablement l'efficacité de la logistique transfrontalière. Le chemin de fer Djibouti-Ethiopie, construit par CCECC, apporterait à lui seul un taux de croissance économique supplémentaire de 2% en Ethiopie, et aiderait au développement de l'industrialisation et à la construction de la puissance manufacturière africaine. Ce chemin de fer a également contribué au rêve de Djibouti de devenir un centre logistique régional.

À l'heure actuelle, la capacité de transport de conteneurs du port de Djibouti est de près de 1 million de TEU (l'unité équivalente à vingt pieds) et 5 millions de tonnes de marchandises, et continuera à croître dans l'avenir. Par ailleurs, la plupart des marchandises en transit à ce port dépendra du transport ferroviaire. Et, avec l'avancement de l'industrialisation et le développement du commerce extérieur de l'Éthiopie, le volume du commerce du coton, des grains de café et d'autres produits agricoles et industriels serait multipliée par deux ou encore plus, ce qui ferait du chemin de fer Djibouti-Ethiopie un chemin d'or.

(5) La Banque internationale de la Route de la Soie

Ouverte officiellement le 18 janvier 2017, la Banque internationale de la Route de la Soie est la première banque joint-venture des sociétés chinoises et celles des pays riverains de la nouvelle route de la soie. Le groupe IZP et la Ministère de la Finance de Djibouti tient respectivement 25% de l'action de cette banque. C'est la 13^e banque commerciale approuvée par la banque centrale djiboutienne.

Cette banque pourra offrir les services financiers et améliorer également l'infrastructure financière de Djibouti et aider Djibouti à atteindre son objectif de se transformer en centre financier en Afrique de l'Est. L'objectif dans les cinq prochaines années est de devenir la plus grande banque internationale et banque commerciale de Djibouti et la plus grande émettrice de cartes bancaires en Afrique de l'Est.

Les activités que la Banque internationale de la Route de la Soie comprennent le dépôt et le retrait personnels, le service public, la carte bancaire, le règlement transfrontalier de RMB et la compensation, le financement, etc. Il s'agit à la fois de fournir des services au Trésor djiboutien, telles que le règlement du salaire des fonctionnaires, des retraites, de la taxe d'entreprise, etc. Le règlement des échanges

commerciaux entre les entreprises chinoises et les principaux fonds bancaires serait aussi ses devoirs.

Différente au modèle commun des banques chinoises de mettre en place des succursales ou l'acquisition de banques locales à l'étranger, la Banque internationale de la Route de la Soie est conjointement possédée par les entreprises chinoises et le gouvernement local, et créé de concert, le PPP, le partenariat public-privé, ce qui est un nouveau modèle pour la mise en place d'une nouvelle banque d'outre-mer.

La position géographique de Djibouti, qui se trouve sur la rive ouest du Golfe d'Aden en Afrique du Nord-Est, est un point clé à l'ouest de la nouvelle route maritime de la soie, celle qui peut rayonner dans toute l'Afrique de l'Est, le Moyen-Orient, la mer Rouge et la rive ouest de l'océan Indien. La stabilité politique actuelle et du taux de change, ainsi que son engagement de devenir le centre financier de l'Afrique de l'Est offrent tous une large perspective à cette nouvelle banque. Pour les régions les moins développées dans le monde, en particulier en Afrique, les nouvelles technologies financières telles que la technologie de la chaîne de blocs apporteront une grande opportunité historique, comme la technologie de communication 3G sur l'innovation de l'industrie de l'information. Utilisant un nouveau système de règlement et de compensation basé sur la base de données et la chaîne de blocs, cette institution financière a changé la structure arborescente de dollar en structure maillée, ce qui favorise la réduction des risques financiers, et sous le nouveau système de liquidation, plusieurs monnaies pourront devenir la monnaie de règlement. D'ailleurs, tous les paiements seront effectués en moins de 24h.

Ce que cette banque aura à faire, est de fournir des services financiers, afin de relier la Chine et la côte du Golfe d'Aden, voire la rive ouest de l'océan Indien. En outre, selon les publications publiques, cette institution financière devrait aider les pays africains à émettre des espaces numéraires dans les deux ans à venir, et résoudre efficacement les problèmes comme les infrastructures gouvernementales, le contrôle fiscal, le blanchiment d'argent et la corruption, en particulier promouvoir la circulation de la monnaie. La Banque internationale de la Route de la Soie va promouvoir la construction de la Nouvelle Route de la Soie dans le domaine financier sous principes de consultation, de contribution conjointe et de partage. Avec les nouvelles technologies et la commercialisation, avec l'ouverture officielle de la banque, la coopération financière Chine-Afrique a réalisé une nouvelle percée.

(6) La zone économique spéciale Touchroad à Djibouti

C'est la seule zone économique spéciale et l'une des premières zones économiques spéciales établies par des entreprises privées chinoises en Afrique. La zone économique spéciale de Djibouti est composée de cinq blocs. Zone 1 : RasSiyyan ; zone 2 : les îles des Sept Frères ; Zone 3 : Obock ; Zone 4 : île de musha (groupe) (Iles Moucha) ; Zone 5 : Hayabley. Cette zone économique spéciale s'étend sur plus de 100 kilomètres carrés et a une vaste superficie. Selon l'accord signé par le groupe et le gouvernement de Djibouti, le gouvernement djiboutien a accordé le droit exclusif de gestion à ce groupe chinois pour une durée de 90 à 99 ans. Ainsi, la zone économique spéciale est différente du sens général de la zone de développement ou du parc industriel, mais une ville ayant de multiples fonctions, le Groupe Touchroad n'est pas un simple investisseur, mais un gestionnaire et opérateur, en intégrant les ressources à la fois domestiques et étrangères, absorbe l'expérience mondiale avancée dans la gestion et la construction d'une zone spéciale de l'exploitation économique. Le 28 août 2014, lors de la visite du Premier ministre de Djibouti en Chine il a déclaré que le gouvernement djiboutien a mis ce projet dans la priorité de tous projets de développement dans son pays.

Actuellement, cette zone économique spéciale est entrée dans la phase de construction qui serait achevée en 2026. Aux yeux des Djiboutiens, elle deviendra dans l'avenir le centre d'échanges politique, économique et culturel de Djibouti et même de l'Afrique de l'ouest.

II PERSPECTIVES DES RELATIONS SINO-DJIBOUTIENNES

2.1 Opportunités à saisir

Les Chinois et les Djiboutiens ont tous souffert du colonialisme et de l'impérialisme, ont connu un destin historique commun. Cette confiance mutuelle est tellement précieuse que les pays occidentaux ne peuvent pas la prétendre dans leurs relations avec les pays africains. Djibouti considère la Chine comme le pays le plus respecté et le plus fiable et un ami sincère pour aider Djibouti à développer son économie. Dans les affaires internationales, les deux parties se comprennent et se soutiennent mutuellement. Nous avons établi une solide amitié traditionnelle au bout de plus de 50 ans de coopération amicale. Face aux défis de la mondialisation et de l'intégration économique, la Chine a apporté un soutien important à Djibouti et a gagné la confiance et l'amitié de ce dernier. Djibouti a apporté à la Chine un soutien énorme basé sur sa profonde affection pour elle. Djibouti a toujours attaché de l'importance au développement de relations amicales avec la Chine, adhérant à la politique d'une seule Chine.

Depuis l'établissement officiel des relations diplomatiques le 8 janvier 1979, les deux parties ont été témoins de contacts fréquents et d'un développement continu des relations de coopération. Les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays se sont développées de manière continue au cours des dernières années et les deux parties ont mené une coopération pratique dans divers domaines. Depuis l'établissement des relations diplomatiques, les relations économiques et commerciales bilatérales et la coopération économique et technologique progressent harmonieusement. Depuis 1979, la Chine a apporté l'assistance pour la reconstruction du palais du peuple, du monument du martyr, des stades, du bâtiment du ministère des Affaires étrangères, de la salle de dialyse rénale, du bâtiment du palais présidentiel, etc. La coopération mutuellement avantageuse entre la Chine et Djibouti a débuté en 1982. En 2009, le volume des échanges entre les deux pays s'est élevé à 295 millions de dollars, en hausse de 16% par rapport à l'année précédente. Les exportations de la Chine vers Djibouti sont principalement transférées en Éthiopie et en Somalie via la zone de libre-échange du

port. À la fin de 2009, la Chine y a investi directement 1,4 million de dollars.⁴ Dans la première moitié de 2009, le gouvernement chinois a fourni l'aide alimentaire d'urgence d'une somme totale d'un million de yuan. Depuis la mise en place de l'initiative chinoise de la nouvelle route de la soie, la Chine y a investi plus de 14 milliards de dollars, plusieurs projets majeurs sont en cours de construction, impliquant le port, la zone de libre-échange, le chemin de fer, l'aéroport, etc. Selon un discours prononcé par le président djiboutien, le gouvernement djiboutien a hautement apprécié les relations sino-africaines basées sur le principe de respect mutuel, d'égalité et de bénéfice mutuel.

De plus, Djibouti est prêt à renforcer la coopération avec la Chine dans les domaines de l'autoroute, de la technologie de l'information et des télécommunications. Il a également exprimé sa volonté de fournir une assistance à la Chine en Afrique et espère que les deux parties seront de bons amis qui se soutiendront toujours. Au cours de ces dernières années, avec le développement de grands projets tels que les chemins de fer et les ports, l'influence de la Chine à Djibouti a considérablement augmenté. Ces projets de subsistance ont laissé le gouvernement et le peuple djiboutien une impression favorable de la Chine. "Les Occidentaux sont là depuis plus de 100 ans, et notre pays est encore si pauvre", a déclaré le président djiboutien, "Les Chinois viennent ici depuis quelques années, ce qui nous a apporté tellement de changements."

Le port de Djibouti est le débouché le plus important de la corne de l'Afrique, qui représente 80% de son PIB. En 1888, les colonisateurs français ont ouvert le port de Djibouti et construit des villes autour du port. Le gouvernement de Djibouti a essayé de rénover le port, qui a longtemps été incapable de répondre à la demande croissante de logistique et de développement économique.

Mais depuis plus de 100 ans, les grandes puissances mondiales ont été plus enclines à accorder des aides plutôt qu'à investir à Djibouti, en particulier les États-Unis qui ont rapidement développé, après l'attentat terroriste le 9 septembre, les relations diplomatiques avec Djibouti. En plus du loyer de la base militaire, les États-Unis fournissent aussi trois millions de dollars en aide alimentaire chaque année à Djibouti, principalement par le biais du programme alimentaire mondial des Nations Unies. Mais le Congrès des États-Unis déclare que l'USAID ne peut pas utiliser les budgets d'État

⁴ *Mesures pour la gestion des projets complets d'aide étrangère (essai)*, Site du gouvernement central de la République populaire de Chine, [En ligne], <http://www.gov.cn/gongbao/content/2016/content_5041556.htm> (Page consultée le 2 février 2018)

pour construire des usines, ainsi, ce sont plutôt des aides qu'un investissement. Mais la Chine et Djibouti ouvrent un nouveau modèle de coopération, caractérisées par l'avantage mutuel et de réciprocité

Le rêve de Djibouti coïncide avec le rêve chinois et est lié à la construction de la ceinture de la route de la soie, qui résonne avec la symphonie de la coopération. Sous cette nouvelle opportunité, le volume de fret du port de Djibouti a augmenté depuis ces dernières années, soit une augmentation annuelle moyenne de 6% à 8%, ce qui en fait le port le plus achalandé de la zone de la mer Rouge. Au début de 2016, le projet de la première installation de soutien logistique de la marine chinoise à l'étranger a été lancé à Djibouti. Depuis lors, la coopération entre les deux pays dans divers domaines s'approfondit. Il y a beaucoup de projets qui ont fait couler de l'encre : le Port polyvalent Doraleh, la zone de libre-échange internationale de Djibouti (Djibouti International Free Trade Zone), Le chemin de fer Djibouti-Ethiopie, la Banque internationale de la Route de la Soie, la zone économique spéciale Touchroad à Djibouti, etc.

Avec l'achèvement de la zone de libre-échange, Djibouti aura non seulement les installations matérielles de meilleure qualité. La Chine va aussi apporter des soutiens en termes de règlement, de finances pour que ce pays réalise le rêve de "Dubai en Afrique de l'Est". La zone de libre-échange, qui est investie par les commerçants chinois, commencera la construction en janvier 2017 et devrait attirer des investissements d'ici la fin de l'année. Selon l'introduction, la zone de libre-échange est prête à attirer des entreprises ou commerçants de quatre secteurs industriels : premièrement, la distribution logistique des marchandises orientée vers l'Éthiopie en s'appuyant sur le port djiboutien. Deuxièmement, les commerçants africains qui travaillent à Guangzhou, qui ont fait de Djibouti un centre de produits de base pour le marché africain. Troisièmement, certaines industries à chaîne industrielle rapide, avec un seuil d'entrée moins élevé, qui peuvent être introduites en provenance de la Chine et d'autres pays. Quatrièmement, des services de soutien aux entreprises, y compris le bureau, l'hôtel, la résidence et ainsi de suite.

Djibouti est le premier pilote du projet « la poste de messagerie sur la nouvelle route de la soie ». Ainsi, Djibouti est devenu une plate-forme soutenant l'interconnexion économique, qui va remporter son succès dans la construction du modèle « Port - Park - City » En 2016, la Chine a coopéré avec le gouvernement de Djibouti pour développer

une zone de libre-échange. Comme la plupart des pays d'Afrique, le coût du travail à Djibouti est bas. D'ailleurs, le taux de chômage y est élevé. L'Europe et les autres marchés développés ont signé des accords avec Djibouti lui permettant d'exporter à l'Europe avec des tarifs douaniers très avantageux. Des pays comme Djibouti ont le potentiel de développer des industries extraverties à forte intensité de main-d'œuvre. Si le projet pilote réussit, il aura l'effet de tâche d'huile, ce qui favorisera la coopération économique Chine-Afrique.

Certains observateurs estiment que le principal avantage de Djibouti est le contrôle du détroit de manoir ou la capacité d'empêcher les autres de le contrôler. Cela signifie avoir un impact sur l'une des routes commerciales les plus importantes du monde. Djibouti profite d'une stabilité rarement trouvée dans une région instable. C'est aussi un lieu stratégique pour l'Afrique, qui devient un nouveau champ de bataille dans la lutte contre le terrorisme. En juin 2012, le président de Djibouti a fait sa visite d'État en Chine. Les deux chefs d'État sont convenus de continuer le partenariat stratégique des deux pays, de faire de Djibouti une base de distribution stratégique des marchandises chinoises et de forger une nouvelle plate-forme des échanges internationaux. Les marchandises expédiées vers et depuis l'Asie vers l'Europe et l'Afrique peuvent transiter dans le centre de distribution.

En raison de l'environnement politique stabilisé, Djibouti se trouve aux portails des routes commerciales maritimes de l'Éthiopie, qui a perdu un port important après l'indépendance de l'Erythrée. Ainsi, Djibouti joue le rôle du port de transit d'importation et d'exportation des marchandises de l'Éthiopie. De plus, avec l'aide du chemin de fer Djibouti-Ethiopie, le port de Djibouti est devenu le port le plus important pour l'Éthiopie. Par conséquent, celui-ci reste la ligne la plus occupée dans cette région. C'est le deuxième chemin de fer africain, construit par les Chinois, après le chemin de fer Tanzanie-Zambie.

Entièrement construite avec les technologies chinoises, c'est le premier chemin de fer électrifié de l'Afrique de l'Est. Grâce à ce chemin de fer, le transport routier de Djibouti à Addis-Abeba a été réduit de 7 jours à 10 heures. Avec l'achèvement de la construction du chemin de fer et du parc industriel, Djibouti va progressivement devenir un centre logistique régional. Ce modèle aura la possibilité d'être promu dans les autres pays africains.

Actuellement, en plus du chemin de fer Djibouti-Ethiopie, les compagnies chinoises

construisent ou exploitent aussi le chemin de fer nigérian, le chemin de fer mongolien, le chemin de fer du Kenya au Ouganda. Le chemin de fer Mombasa-Nairobi est un chemin de fer conforme aux normes des lignes ferroviaires internationales construit par les Chinois. C'est le premier projet de chemin de fer d'outre-mer de la Chine qui a utilisé la technologie, le capital, l'équipement chinois. Le chemin de fer dont longueur totale est d'environ 480 kilomètres atteint une vitesse maximale de 140 kilomètres par heure. Il représente un investissement d'environ 3,8 milliards de dollars. Actuellement, ce chemin de fer est déjà mis en exploitation commerciale. Le projet de modernisation du chemin de fer du Nigéria a une longueur de 1 315 km. Son Vitesse est de 150 km / h, ce qui relie la ville de Lagos au sud et la ville de Kano au nord. La somme totale du contrat est de 8,3 milliards de dollars. À l'heure actuelle, en tant que première étape de la mise en œuvre du projet, le chemin de fer d'une longueur de 186,5 km a déjà commencé à fonctionner.

Il est concevable qu'avec la mise en œuvre réussie du projet ferroviaire, une grande artère ferroviaire sera formée. Le port de Djibouti sera étroitement lié à cette artère ferroviaire et sera un important point d'exportation de produits africains vers l'océan Indien et l'océan Atlantique. Par conséquent, pour l'océan Indien et la mer rouge, Djibouti, avec la position géographique si importante, fera d'elle-même le pont de coopération sino-africaine et de l'avenir de l'Afrique.

À l'heure actuelle, la capacité djiboutienne de transport de conteneurs est de près de 1 million de TEU et 5 millions de tonnes de fret, et elle continuera à croître. La plupart de ses marchandises, exportées ou importées, dépendront de la ligne ferroviaire. Et avec l'avancement de l'industrialisation de l'Éthiopie et le développement du commerce extérieur, l'exportation éthiopiennes des produits tels que le coton, les grains de café et d'autres produits agricoles et industriels connaîtrait un grand essor.

2.2 Défis à relever

2.2.1 Une situation politique compliquée

Dans le conflit d'intérêts avec certaines puissances majeures, en particulier les puissances occidentales, la politique étrangère des pays africains pouvait s'orienter vers

le pragmatisme en s'adaptant à la situation africaine complexe et instable et à l'environnement international. Djibouti est l'une des anciennes colonies françaises. Les différences entre l'idéologie, la voie du développement et l'orientation du système politique ont été marquantes entre la Chine et Djibouti. En raison du multipartisme dans le cadre de la politique démocratique et de la libéralisation économique, certains groupes sociaux cherchent à amplifier les problèmes découlant du développement rapide des relations bilatérales entre les deux pays. D'une part, ils veulent bénéficier du développement rapide de la Chine, d'autre part, ils s'inquiètent d'un éventuel impact sur leurs propres intérêts et doutent de "la coopération gagnant-gagnant". Certains politiciens, influencés par l'Occident, croient que la Chine est déjà devenue une puissance économique. Ainsi, ils ont avancé des demandes dépassant la réalité de la Chine. D'ailleurs, certains reportages des médias occidentaux sur la Chine sont plutôt négatifs, de sorte que les peuples africains ne peuvent pas prendre une connaissance juste et compréhensive de la Chine. Par exemple, lors de la négociation du contrat de la zone de libre-échange internationale de Djibouti et du Port polyvalent Doraleh, l'équipe djiboutienne d'avocats (des Français) ont modifié à plusieurs reprises le texte de l'accord au détriment de la Chine. Par ailleurs, la France, les États-Unis, le Japon et d'autres pays y ont établi des bases navales. Par conséquent, cette région est considérée comme le levier des grandes puissances en Afrique de l'Est comme dans toute l'Afrique. Maintenant, la Chine a aussi construit une base militaire à Djibouti, ce qui affecte également les intérêts de certains pays. Djibouti était autrefois une colonie française, occupant une position géographique avantageuse. Le chenal de Mandela dans l'estuaire de la mer Rouge sépare la péninsule arabique et le continent africain. Par ailleurs, la largeur du chenal ne dépasse pas 20 milles. Chaque jour, 3,8 millions de barils de pétrole passent par-là, ce qui constitue 20% du commerce pétrolier mondial. En ce qui concerne la Chine, la moitié de l'importation du pétrole de la Chine passe par cette eau. Djibouti sert aussi de point de transit pour des activités de commerce de l'Éthiopie et d'autres pays africains. Par conséquent, ce pays, dont la superficie est de 23200 kilomètres carrés et la population est de 900 000, est passé en cinq ans d'une friche inconnue à l'un des hauts lieux de conflit d'intérêts.

La Chine a d'énormes intérêts économiques dans la région. L'investissement total de la Chine dans les pays africains a atteint 100 milliards de dollars. Par conséquent, un port s'est révélé nécessaire dans la région pour assurer le transport de toutes sortes de

marchandises entre les continents. Un profil auquel s'adapte parfaitement Djibouti. La Chine a beaucoup investi dans la modernisation des infrastructures de Djibouti, par exemple, la modernisation des investissements ferroviaires du pays. La Chine a apporté des soutiens pour agrandir le port de Djibouti, construire des routes, des usines et des pipelines et le nouvel aéroport. La base logistique militaire de la Chine à Djibouti constitue une assurance supplémentaire de l'investissement. Cependant, les pays occidentaux tentent de freiner la tendance de l'augmentation de l'influence de la Chine à Djibouti, et de renforcer l'investissement et l'aide à Djibouti pour mieux le contrôler. Ils ont aussi fait plus de bruits en matière de « la menace chinoise » pour diaboliser l'image internationale de la Chine. Le Japon va louer des terres supplémentaires à Djibouti en 2017 pour étendre sa base militaire dans ce pays d'Afrique de l'Est et contrer l'influence croissante de la Chine en Afrique.

En outre, le développement économique de la Chine pourrait donner une impulsion à celui des pays en voie de développement, en apportant de réels avantages aux Africains. Ainsi, les pays africains ont la possibilité de se débarrasser de la dépendance à long terme de l'industrie occidentale. Les pays occidentaux tentent de noircir la légitimité de la coopération sino-africaine pour entraver le développement sain des relations bilatérales et multilatérales entre la Chine et les pays africains afin de sauvegarder leurs intérêts en Afrique.

Djibouti poursuit une politique étrangère équilibrée et ne cherche pas à former une alliance politique ou militaire avec quelle grande puissance que ce soit. Il préconise que "tous les pays sont bienvenus" et poursuit le pragmatisme pour sauvegarder les intérêts nationaux. Cela permet à Djibouti de profiter de la diplomatie pragmatique qui cherche à transformer le « lieu stratégique » en « gain économique ».

La Chine est devenue le plus grand investisseur étranger à Djibouti et a investi plus de 14 milliards de dollars jusqu'en novembre 2016. Mais les politiques de Djibouti vont-elles changer si d'autres pays augmentent leurs aides ? Un grand nombre d'expériences de la coopération internationale montre que le pays d'accueil qui reçoit l'investissement n'est pas nécessairement reconnaissant envers le pays investisseur. Par contre, la reconnaissance serait souvent remplacée par la suspicion et la résistance. C'est un problème qui mérite une attention particulière de la part du gouvernement chinois.

2.2.2 Difficultés liées au financement

Au fur et à mesure que la Chine continue d'accroître son investissement en Afrique, le risque d'investissement augmente. La situation complexe en Afrique et l'environnement international changeant font que les risques dépassent les gains. Par conséquent, la communauté internationale considère généralement l'Afrique comme l'une des régions dont les risques d'investissement sont les plus élevés dans le monde. Ainsi, le gouvernement chinois devrait prendre des mesures pour mieux relever ces défis.

Le gouvernement chinois a encouragé les entreprises à aller en outre-mer, ce qui est devenu une stratégie nationale de la Chine. Mais les entreprises chinoises, en particulier les petites et moyennes entreprises, sont également confrontées à de nombreux problèmes. Certains gouvernements locaux et institutions financières sont souvent moins favorables à l'implantation des PME chinoises à l'étranger. Lorsque le gouvernement central chinois encourage les entreprises à s'implanter à l'étranger, certains gouvernements locaux et institutions financières ne le souhaitent pas. "Le marché est dehors", "les actifs sont à l'extérieur", des banques ne peuvent pas faire la supervision. Elles soupçonnent ces sociétés d'avoir commis des actes illicites à l'étranger.

Aujourd'hui, de nombreuses banques chinoises qui travaillent avec des entreprises utilisent encore cet argument pour embêter les entreprises qui veulent investir en Afrique. Leurs demandes sont souvent rejetées par les gouvernements locaux qui craignent des fuites de capitaux, la perte des sources fiscales et des atteintes à l'économie locale.

2.2.3 Pénurie en soft power

Notre soft power reste faible en Afrique donc à Djibouti. La voix chinoise ne s'entend pas ou difficilement. Beaucoup d'Africains qui fréquentent l'église catholique ou mosquée ont très peu de connaissances sur la culture traditionnelle chinoise. De plus, nos compétences en matière des médias laissent encore à désirer. Et nos réactions aux reportages calomnieux ne sont pas toujours les plus intelligentes. Nous manquons également de la conscience des relations publiques de crise. La voie du juste milieu qui est au cœur de notre philosophie traditionnelle, mérite une meilleure mise en valeur

dans les relations internationales.

Nous avons peu d'influence sur la culture de l'Afrique malgré une civilisation qui n'a jamais été interrompue durant des milliers d'années. Près d'un cinquième de la population humanitaire parle chinois, mais la grande majorité d'entre eux sont des Chinois. Les peuples africains comme les Djiboutiens utilisent anglais, français, arabe, portugais et d'autres langues occidentales comme langue officielle, ce qui conduit à un manque d'efficacité dans notre communication avec les Africains. Comment faire comprendre aux Africains la valeur morale et spirituelle des Chinois, notre esprit humaniste, par exemple ? Qu'en est-il de nos valeurs ? Les liens religieux et linguistiques sont des composants du soft power, qui ont des effets directs sur les pays et leurs habitants. Et Comment mieux organiser notre communication pour que les différences soient respectées et que les points communs soient repérés ?

Ces insuffisances en soft power expliquent partiellement les raisons pour lesquelles le peuple et les entreprises chinois en Afrique ont été étiquetés comme "criquets", "nouveaux colons", "néocolonialistes". Les médias occidentaux nous qualifient de "prédateur" en Afrique. Avec certains battages médiatiques, certains habitants africains sont convaincus de l'existence du nouveau colonialisme mené par la Chine en Afrique.

Face à ces reportages diabolisés et souvent privés de droit de la parole, il nous a été très difficile de faire changer l'opinion publique, même de nous défendre avec efficacité. La racine du problème, c'est notre soft power.

Le manque de soft power s'explique également par notre connaissance insuffisante de l'Afrique. Il y a en Chine beaucoup de recherches sur l'Europe et les États-Unis, mais les recherches concernant l'Afrique sont beaucoup nombreuses, parce qu'il manque de chercheurs motivés. Il faut augmenter le budget et le nombre des projets dans ce domaine. Il reste un point à ajouter, c'est l'incapacité d'intégrer nos diverses ressources en Afrique pour une utilisation optimisée.

2.2.4 Contraintes perceptives

Aux yeux de certains Chinois, l'Afrique est un continent pauvre, arriéré et en désordre. Il existe des technologies et des façons de gestion dont nous avons besoin en Europe et en Amérique. Ils ont beaucoup de choses que nous devons apprendre. Pour la plupart des entreprises chinoises, notre avantage comparatif n'est pas évident par

rapport aux pays développés comme les États-Unis ou les pays européens. Peut-être, en dehors du coût de main-d'œuvre, d'autres avantages comparatifs ne sont pas évidents. Donc les entreprises chinoises devraient s'implanter à l'étranger avec plus de calme, de prudence et de stratégie.

Le développement inégal, la base industrielle généralement faible, le plan de développement économique à grande échelle, tout cela fait que le 21^{ème} siècle est le siècle de l'Afrique. D'ailleurs, le continent africain connaîtrait un grand développement, avec plus d'opportunités que n'importe quel autre continent. Les besoins du produit de haut de gamme sont encore relativement faibles en Afrique mais le volume de ses besoins est important. L'industrie chinoise a certains avantages comparatifs dans la plupart des pays africains tandis que ces derniers pourraient jouer la carte de complémentarité entre les deux économies. En Afrique, la mise en application des lois et des règlements, comparés avec les pays développés, se révèle très différente. De plus, en comparaison avec l'Europe et l'Amérique, les entreprises chinoises peuvent obtenir plus marge de manœuvre en Afrique. En même temps, pour la plupart des pays africains, ils explorent, comme les Chinois, la voie du développement. C'est le chemin que la Chine a parcouru, ce qui est familier à la Chine. Les pays africains sont en train de changer le modèle et améliorer le système de lois et de règlements, ce qui pourrait également nous donner une chance de se développer avec l'économie de l'Afrique.

En plus, le développement chinois à une grande vitesse a besoin des ressources. Le continent africain est riche en ressources minérales, hydrauliques, agricoles et forestières dans une superficie totale de 30,2 millions de kilomètres carrés. Les 50 espèces minérales les plus importantes du monde ne manquent pas en Afrique, parmi lesquelles 17 ont les réserves les plus importantes au monde. D'ailleurs, les réserves de platine, de manganèse, de chrome, de ruthénium, d'iridium du continent africain représentent plus de 80% des réserves mondiales. Les réserves du phosphate, du palladium, de l'or, du diamant, du germanium, du cobalt, du vanadium représentent plus de la moitié des réserves mondiales. Les gisements d'uranium, de tantale, de césium, de bauxite, de spath fluor, de zirconium, d'hafnium et de graphite, représentent également plus de 30% des réserves mondiales.

L'importance stratégique du continent africain est évidente. Le développement du monde et de l'Afrique exige des ressources mais celles-ci sont limitées. L'Afrique elle-même aura besoin de plus de ressources dans l'avenir. La Chine qui en tient pleinement

compte devrait gagner une meilleure position en Afrique. Le concept chinois doit être complètement changé, et les entreprises chinoises devraient saisir l'opportunité le plus tôt possible pour accélérer leur entrée en Afrique.

Le gouvernement chinois a encouragé les entreprises à s'internationaliser, ce qui est devenu une stratégie nationale de la Chine. Mais les entreprises chinoises, en particulier les petites et moyennes entreprises, sont également confrontées à de nombreux problèmes. Certains gouvernements locaux et institutions financières sont souvent moins favorables à l'implantation des PME chinoises à l'étranger. L'initiative « la Ceinture et la Route », crée plus de possibilités pour les petites et moyennes entreprises. Cependant, l'investissement à l'étranger implique souvent un processus compliqué. Il nous faut donc décharger les entreprises chinoises intéressées par l'Afrique de toutes sortes de fardeaux administratifs.

2.3 Les stratégies à adopter

2.3.1 Mettre en place un comité spécial

Il est nécessaire de coordonner les intérêts des départements différents spécialisés en échanges entre les parties chinoise et africaine, afin d'intégrer toutes les ressources et maximiser la réalisation de nos intérêts nationaux.

S'il n'y a pas de stratégie unifiée, nous ne pouvons que nous battre qu'avec des problèmes techniques. Il y a aussi un manque de consensus parmi certains ministères et organismes gouvernementaux. Par conséquent, nous devrions unifier nos pensées et coordonner les intérêts de toutes les administrations concernées pour formuler et mettre en œuvre une stratégie commune.

Premièrement, nous procéderions à des évaluations de la situation politique, économique, culturelle du Djibouti. Nous devons mettre l'accent sur l'avancement progressif des projets de coopération et l'amélioration du niveau de coopération. Ainsi, il nous faut créer un lot de projets réussis et faire la démonstration, gagner la confiance, créer un élan et accumuler de l'expérience.

Deuxièmement, il nécessite aussi d'encourager les entreprises privées et de protéger leurs droits et intérêts légitimes avec des lois et règlements dans lesquels les entreprises privées seront traitées au même titre que les entreprises publiques. Actuellement, il faut promouvoir la réforme concernant la politique d'investissement,

le soutien financier face aux entreprises privées afin d'améliorer leur compétitivité internationale, leur responsabilité sociale. Ainsi, les entreprises privées auront aussi l'opportunité de tirer des bénéfices dans les échanges entre la Chine et Djibouti.

Troisièmement, mettre en place le mécanisme de garantie du service d'investissement à Djibouti, renforcer la recherche et l'évaluation des risques pour les projets industriels ou d'infrastructures à Djibouti. Il est nécessaire de faire le suivi et contrôler les risques en même temps.

2.3.2 Renforcer la communication

Il nécessite d'améliorer les connaissances réciproques des populations de nos deux pays pour accélérer les échanges plus profonds. D'abord, nous pouvons aider les gens qui s'intéressent à l'Afrique à découvrir ce continent. Les formes pourraient être diversifiées, telles que des voyages d'étude, implantation d'une entreprise, une affectation en Afrique, une mission de courte durée, etc. Ces personnes travaillent dans différents domaines, venant d'entreprises, du gouvernement, de différentes industries et de différentes régions de Chine. Ils devraient essayer de voir et de connaître tous les aspects de la société africaine et de la vie des Africains. Ils devraient vivre en Afrique, particulièrement à Djibouti s'ils ont l'occasion pendant une certaine période au bout de laquelle ils peuvent avoir une compréhension plus approfondie des institutions, des modèles, des coutumes, des groupes ethniques et des modes de vie de la société africaine, surtout de celle de Djibouti.

La clé est d'influencer les personnes qui y sont influentes. En même temps, nous devons, dans la mesure du possible, aider les Africains, surtout les Djiboutiens à mieux nous connaître et nous comprendre. Nous devons être plus actifs envers nous-mêmes et faire comprendre aux autres ce que nous pensons et ce que faisons. Aujourd'hui, si nous sommes quelques fois diabolisés, l'une des raisons principales est que les médias occidentaux. Sous leurs influences, certains médias locaux s'obstinent délibérément dans des préjugés vis-à-vis de la Chine. Du côté des Chinois, il existe aussi des problèmes qui méritent être corrigés. En ce qui concerne la crise dans les relations publiques, nous avons peu de moyens de les résoudre. Et comment traiter nos relations avec les médias constitue toujours un défi. Tout cela est à l'origine des préjugés et des incompréhensions auxquels se sont heurtées les entreprises chinoises en Afrique.

Nous devrions nous faire plus d'amis à Djibouti et dans les autres pays africains.

Nous devrions construire nos relations avec les Africains sur la base de sincérité et d'égalité, sachant que c'est l'esprit d'égalité qui consolide. Nous devons prêter attention aux groupes vulnérables. Nous allons participer aux activités communautaires en Afrique et aider les communautés locales s'il y est besoin, afin que celles-ci nous manifestent leur solidarité quand il est nécessaire. En même temps, nous devrions soutenir nos amis à Djibouti, en Afrique, y compris les leaders africains, pour qu'une amitié soit créée entre les individus chinois et africains, étant donné que toutes relations internationales se créent sur la base des relations interpersonnelles.

En outre, le gouvernement chinois devrait développer les échanges dans le domaine de l'éducation. On pourrait inviter les universités chinoises à recruter plus d'étudiants venant de Djibouti et d'autres pays africains, qui pourrait devenir dans l'avenir un pont reliant la Chine à l'Afrique. Nous devrions établir des liens étroits avec les étudiants djiboutiens en Chine qui sont tous des ambassadeurs représentant leur pays en Chine. Ces jeunes constituent l'avenir de Djibouti et de l'Afrique. Quant à leurs programmes de formation en Chine, il faut les organiser dans un cadre planifié, pour mieux répondre aux besoins de leur pays, pour que ces jeunes comprennent mieux la voie de développement chinois. De plus, il faut renforcer le renseignement de chinois à Djibouti. De plus en plus de jeunes djiboutiens s'intéressent à la langue chinoise. Il vaut mieux d'élaborer la coopération entre les deux pays dans ce domaine, par exemple, construire l'Institut de Confucius dans l'université de Djibouti.

Mais en tout cas, les échanges dans le domaine de l'éducation méritent davantage d'investissement, mais il faut de la patience, parce que le retour est à long terme.

Il y a actuellement plus de 40 millions de Chinois à l'étranger, parmi eux plus de 1,5 million en Afrique et plus de 2 000 Chinois à Djibouti. Pourtant, peu de Chinois en Afrique ont une forte influence sur la communauté locale. Il faut concourir les communautés chinoises à Djibouti dans leurs efforts pour obtenir plus de droit de parole.

2.3.3 Augmenter l'influence des médias chinois

Le soft power est l'un des points faibles concernant les échanges entre la Chine et les pays africains. Il vaut mieux d'accroître l'influence chinoise sur le plan culturel, améliorer l'image de la Chine aux yeux des Djiboutiens et y renforcer le droit de la parole chinois.

Les médias chinois devraient aller à l'étranger pour faire connaître notre culture,

notre tradition et faire entendre notre voix. Il est possible de faire la coopération étroite avec les médias locaux et diversifier les formes. En ce qui concerne nos œuvres cinématographiques et télévisuelles, nos œuvres littéraires, ils devraient également explorer les marchés africains afin de faire connaître aux Africains la Chine réelle. La chaîne francophone de CGTV a donné un bel exemple. Certains amis africains m'ont dit qu'ils aimaient bien les programmes télévisés sur cette chaîne. Mais il est regrettable que les feuilletons chinois qu'ils puissent regarder sur la télé n'intéresse pas les jeunes Africains. Ce sont des feuilletons qui datent d'il y a plus de dix ans. Ainsi, il vaut mieux de montrer l'aspect de la Chine avec des nouveaux œuvres, tels que les productions cinématographiques et télévisuelles et les œuvres littéraires. Etant donné que les règles des relations internationales se décident quelques fois au plan culturel, nous devrions nous efforcer de prendre l'initiative dans ce domaine.

2.3.4 Développer la pensée stratégique des entreprises chinoises

Pour les entreprises chinoises, il est nécessaire de cultiver et de mettre en œuvre la pensée stratégique et une conscience innovante. Dans le même temps, il est également nécessaire aux entreprises chinoises d'apprendre à optimiser leur présence à Djibouti. Au lieu de se concentrer sur le partage du gâteau, les entreprises chinoises devraient penser à l'agrandir avec les entreprises locales, et attachent de l'importance à la sincérité, au consensus, à la réorientation, à la stratégie et à la coopération gagnant-gagnant. Et nous devrions activement remplir la responsabilité sociale, ce qui faisait partie des faiblesses des entreprises chinoises en Afrique.

À Djibouti, la combinaison organique des différentes filiales des grandes entreprises d'État chinoises, a permis la mise en valeur de leurs avantages respectifs qui se superposaient, en déployant leurs propres talents et compétences dans différents domaines et entraînent l'effet de $1 + 1 > 2$.

Dans les projets investis par les Chinois à Djibouti, le montant de l'investissement étant assez élevé, la récupération de l'investissement prend un délai, ainsi, les bénéfices qu'on peut en tirer dépend de la situation politique, économique et sociale du pays d'accueil. Par conséquent, nous devrions prendre en compte les limites et les difficultés actuelles dans les infrastructures et dans le développement économique du pays. Mais, le plus important, c'est de réagir d'une façon résolue et tirer du bénéfice à long terme. Nous devrions aussi encourager les entreprises chinoises qui prennent de l'avance de

s'implanter à Djibouti afin de maintenir l'avantage du marché. Comme la position géographique de Djibouti est très importante pour les Chinois de mieux profiter du grand potentiel du marché africain.

Pour évaluer la faisabilité d'un projet, il faut d'abord penser à sa contribution à la société locale, avant les bénéfices qu'il pourrait nous rapporter. C'est un concept important pour les entreprises chinoises d'investir à l'étranger pour parvenir à une coopération gagnant-gagnant. A Djibouti, c'est le même cas. L'entreprise chinoise devrait adhérer au concept de coopération gagnant-gagnant et communiquer activement avec le gouvernement local pour trouver l'intérêt commun par le biais du partage. Dans le même temps, les entreprises prendraient plus de responsabilité opérationnelle, et inviteraient les populations locales à construire conjointement avec les Chinois une communauté d'intérêts communs. D'ailleurs, il nécessite de faire attention à la localisation. Les entreprises chinoises devraient attacher de l'importance à l'embauche des talents, et essayer dans la mesure du possible la localisation des personnels, en choisissant et employant des habitants locaux, réduire progressivement la proportion des Chinois dans l'entreprise, et prêter attention à la formation et à la gestion du personnel local, pour favoriser et garantir le développement durable à long terme du projet. Il faut aussi respecter la culture et la loi locale, essayer de s'intégrer dans la société locale. Il nécessite d'éviter la concurrence vicieuse.

En Chine comme à Djibouti, beaucoup d'entreprises chinoises se sont faites apprécier pour leurs efforts déployés dans les domaines comme la protection environnementale, la création d'emplois, le transfert de technologie et la création de fondations de charité pour aider les personnes en difficulté. Pour assumer sa responsabilité sociale, l'entreprise chinoise peut recourir à des méthodes très diversifiées telles que la formation du personnel de localisation, construire un orphelinat, aider les étudiants pauvres à aller à l'école, mettre en place une bourse pour étudier à l'étranger...

Mais il y a aussi des points importants auxquels nous devons prêter attention dans le processus d'investissement en Afrique.

Nous nous efforcerons de créer des emplois en Afrique. Nous devons encourager les personnels locaux à assumer des postes de direction, leur faire confiance et partager avec eux toutes les opportunités nées au cours du développement de l'entreprise.

Les entreprises devraient respecter la culture et la loi locales et nous intégrer dans

la société locale. Dans les affaires, ce qui compte est l'esprit de compromis basé sur la concurrence, mais pas la rivalité.

Cependant, il existe aussi des éléments de l'instabilité dans la région : la possibilité des conflits à la frontière entre l'Éthiopie et l'Érythrée, la guerre civile en Somalie pourraient s'éclater de nouveau. Un système électrique instable dans la plupart des pays africains, le niveau d'éducation faible des habitants djiboutiens, la concurrence avec le Japon, les États-Unis et d'autres pays... Ces problèmes affectent et restreignent l'environnement d'investissement de la Chine à Djibouti. Par exemple, avant la construction du chemin de fer Djibouti-Éthiopie, les responsables ont étudié ce problème et ont décidé que, si l'Éthiopie n'arrive pas à payer des frais de la construction, la Chine acceptera d'autres façons de payer comme le droit de l'exploitation d'un terrain. Pour la partie chinoise, elle doit se concentrer sur les intérêts à long terme. Les bénéfices résultant de nos investissements à Djibouti voire dans l'ensemble des pays africains ne sont pas le seul objectif, une meilleure connexion de nos économies serait notre but final.

2.3.5 Investir dans le secteur financier

Investir massivement dans les marchés financiers et boursiers de l'Afrique reste aussi un bon choix. Il existe des bourses en Afrique et nous devrions investir dans des sociétés cotées africaines de grande qualité, qui peuvent être rentables et entrer dans des secteurs monopolistiques. Djibouti s'est classé parmi les destinations bien accueillantes parmi les pays africains. Par conséquent, on peut saisir cette opportunité pour fournir de bons services et produits financiers pour les entreprises étrangères implantées à Djibouti, en particulier celles venant de la Chine et d'essayer d'exploiter le marché financier sous le principe du partage avec les nouvelles technologies et la commercialisation.

2.3.6 Promouvoir la diplomatie publique.

Pendant les premières décennies suivant leur établissement de relation diplomatique, les échanges entre la Chine et Djibouti n'étaient que diplomatiques et officiels. Pendant une longue période, tous les participants aux activités diplomatiques

sino-djiboutiennes étaient les personnels de l'ambassade de Chine et des élites. Mais depuis ces dernières années, avec l'expansion de la coopération entre la Chine et Djibouti, certaines entreprises chinoises se sont implantées à Djibouti. Cependant, à cause de leurs différences en idée et en méthode de gestion, les échanges entre la Chine et Djibouti ont connu de nombreux problèmes. Quand je parlais avec des membres de la Chambre du commerce de Djibouti, certains d'entre eux ne comprennent pas le sens du mot « gagnant-gagnant ». Cela aurait un impact négatif sur les relations économiques et commerciales bilatérales. Auparavant, les gens ordinaires ne portent pas de grandes influences sur les relations entre les deux parties. Mais au fur et à mesure de l'approfondissement des échanges entre la Chine et Djibouti, leur influence ne cesse d'accroître, et le manque de compréhension mutuelle du grand public sur les aspects tels que l'histoire, la culture, la coutume ont été aperçus. Il est urgent d'en trouver la solution. Par ailleurs, les pays occidentaux ont toujours des inquiétudes sur les éventuels « dommages » que l'intensification des échanges Chine-Djibouti pourrait produire aux intérêts occidentaux en Afrique. Les Occidentaux utilisent leurs médias pour faire la propagande de la théorie de la menace chinoise, pour contenir autant de possible l'influence de la Chine en Afrique.

Par conséquent, notre politique étrangère à l'égard de Djibouti devrait prendre des mesures en faveur de la diplomatie publique et promouvoir la diplomatie publique. Nous devons retenir par cœur l'idée que la diplomatie n'est pas une mince affaire. Le gouvernement n'est pas omnipotent. Il ne peut pas tout régler. Nous devrions poursuivre vigoureusement la diplomatie publique, combiner la diplomatie gouvernementale avec la diplomatie publique pour mieux servir nos intérêts de même que ceux de nos partenaires.

2.3.7 Repenser le rôle des forces militaires

La diplomatie ne pourrait pas résoudre pas tous les problèmes. Alors que nos investissements deviennent de plus en plus importants en Afrique, la protection des intérêts de la Chine en Afrique est déjà devenue urgente : "la crise libyenne", "l'incident d'otage soudanais", "l'incident d'otage égyptien", "les pirates somaliens" et ainsi de suite. Les problèmes exposés dans la gestion de ces événements nous révèlent au moins que la diplomatie n'est pas tout faire. Tout cela montre que la dignité d'une nation et la protection de ses intérêts ne peut pas être réalisée complètement par des moyens

diplomatiques.

La présence militaire en Afrique ne pourra elle non plus résoudre tous nos problèmes, mais elle peut faire sentir notre force. Les installations militaires chinoises à Djibouti servent d'un bon exemple. La position stratégique de Djibouti, qui est adjacente à la mer Rouge et à l'océan Indien lui permet d'être qualifié de pharynx stratégique du golfe d'Aden. La Chine s'est engagée à renforcer sa présence à Djibouti, tandis que les accords déjà signés entre les deux parties relatives à la base chinoise se sont déjà étendus à l'année 2026. En conséquence, le rôle de la Chine en Afrique va de l'exploitation des ressources et des investisseurs en infrastructures à un partenariat stratégique à long terme. Des bases militaires logistiques construites à Djibouti contribueront à assurer les intérêts chinois non seulement dans ce pays, mais aussi en Afrique.

2.4 Perspectives

Depuis l'indépendance djiboutienne en 1977, Djibouti a su jouer la carte de sa position stratégique pour accueillir, malgré sa petite superficie, plusieurs bases militaires étrangères. Il y a la plus grande base militaire d'outre-mer de la France, la seule base militaire permanente en Afrique des États-Unis, la première base japonaise à l'étranger après la Seconde Guerre mondiale, et aussi la garnison de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Italie et d'autres pays européens. La base militaire américaine à Djibouti est à la pointe de la stratégie antiterroriste mondiale et de la politique de sécurité nationale des États-Unis. Les États-Unis considèrent que les casernes de Djibouti sont non seulement importantes pour les États-Unis qui cherche à accroître l'influence dans toute la Corne de l'Afrique, mais aussi dans toute la région. Mais pour la Chine, avec une grande quantité d'investissement, en particulier en Éthiopie, l'une des économies les plus dynamiques du monde, veulent donc être en mesure de protéger ses intérêts en Afrique subsaharienne comme ceux de ses partenaires dans cette région. Selon les statistiques officielles, en 2014, le stock d'investissements chinois en Afrique dépassait 30 milliards de dollars, soit 60 fois plus élevé que celui de 2000. Parallèlement, plus d'un million de Chinois sont à la recherche d'opportunités économiques sur le continent. Selon les dernières données publiées par le ministère chinois du commerce le 11 mai 2016, la part des entreprises chinoises dans l'investissement direct non financier en Afrique a augmenté de 64% pour atteindre le niveau de plus de 750 millions de dollars au premier trimestre 2016. Au cours de la même période, les entreprises chinoises ont contracté 13,4 milliards de dollars de nouveaux contrats en Afrique, avec un chiffre d'affaires de 9,4 milliards de dollars. Selon le reportage de l'agence de presse Xinhua en septembre 2016, le stock d'investissement de la Chine en Afrique a dépassé les 100 milliards de dollars américains et plus de 1,5 million de Chinois vivent et travaillent en Afrique. En outre, la Chine importe chaque année beaucoup de pétrole brut du Moyen-

Orient. Une partie du brut importé du Moyen-Orient passera par le golfe d'Aden, dans l'océan Indien, puis vers la mer de Chine méridionale. Tout cela ne peut qu'accroître l'emplacement stratégique de Djibouti, ouvert sur les trois continents, adjacent à la mer Rouge et à l'océan Indien.

La Chine et Djibouti ont commencé leur coopération étroite en 2014 dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route ». La Chine a apporté des aides dans la construction des infrastructures, telles que l'investissement par des entreprises chinoises en août 2014, pour concevoir et construire Port Polyvalent Doraleh, le nouvel aéroport, la plus grande zone de libre-échange en Afrique et le chemin de fer Djibouti-Ethiopie, etc. Dans le même temps, il y a d'autres projets investis par les entreprises chinoises qui sont en construction tels que le chemin de fer Egypte-Djibouti, le projet d'approvisionnement transfrontalier de l'eau, les projets de gazoduc et d'oléoduc, le port d'exportation de sel, etc. Ces projets, petit ou grand, ressemblent aux notes dans la partition de la symphonie « la Ceinture et la Route » marquant l'ouverture d'une nouvelle ère.

Les habitants de Djibouti ont répondu avec enthousiasme à l'initiative « la Ceinture et la Route ». Dans le cadre de cette initiative, les deux pays créeront plus d'opportunités pour parvenir à un meilleur développement et les perspectives de ces échanges sont brillantes. Le gouvernement djiboutien a présenté le plan national de développement stratégique à long terme et l'objectif global d'intégration économique régionale dans les 20 prochaines années : créer un centre d'expédition en Afrique de l'Est, développer parallèlement l'industrie de la fabrication, de la logistique, de la finance. Tout cela montre des ambitions de devenir " Dubaï en Afrique de l'Est ".

La coopération économique exige une compréhension mutuelle politique, un soutien mutuel et une confiance mutuelle. En 2015, le gouvernement de Djibouti a déclaré qu'il souhaite la bienvenue aux capitaux chinois, avec la création d'un environnement politique plus confiant et qu'il ferait un meilleur usage des capitaux chinois. Le gouvernement djiboutien invite d'ailleurs le gouvernement chinois à y construire une installation logistique à partir de début 2016. En 2017, les deux parties ont signé la construction d'une base militaire chinoise, qui a été achevée à la fin de 2017. La construction d'installations militaires signifie que la Chine et Djibouti s'approchent les uns des autres dans le domaine politique. Djibouti jouera un rôle important dans l'introduction des capitaux chinois à Djibouti et en Afrique. Selon les statistiques des banques mondiales, depuis que la Chine et Djibouti ont commencé à

approfondir leur coopération dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route » en 2014, la vitesse du développement économique djiboutien est passée de 6% à 7%. Il est à noter que les chiffres des années 2010 à 2013 étaient entre 3,5% et 5%.

Depuis 2014, la Chine a réalisé d'importants investissements d'infrastructure à Djibouti et en toute l'Afrique. On peut prévoir que, l'initiative « la Ceinture et la Route » devrait changer la physionomie de ce continent. À l'heure actuelle, 80%⁵ des marchandises se déplaçant entre les marchés chinois et africain doivent passer par le port de Dubaï dans la région du Golfe, ce qui veut dire un trajet de plus de 5 jours. L'expansion du port de Djibouti investi par la Chine attirera l'attention de ces commerçants. Avec le parc commercial et logistique et des centres régionaux de distribution de marchandises, Djibouti deviendra un centre commercial pour toute l'Afrique. Dans le même temps, la zone de libre-échange qui est en construction comprendra également des zones franches d'exportation pour faciliter l'industrialisation initiale et la création d'emplois de Djibouti. La coopération Chine-Djibouti est typiquement gagnant-gagnant. L'expérience abondante en gestion de la Chine aidera à réduire les coûts et à ouvrir le marché, ce qui permettrait à Djibouti de bénéficier d'une opportunité sans précédent.

Pour la Chine et Djibouti, le classement des pays par deux genres, les pays développés et les pays en voie du développement n'est pas seulement une division fondée sur le niveau de développement du pays. De plus, leur appartenance au même camp est un témoignage des expériences historiques similaires depuis les temps modernes, de la voie du développement semblable et des mêmes exigences du développement. La ressemblance de la période de développement fournit d'excellentes conditions pour le développement sain des relations Chine-Afrique et la confiance mutuelle. Le gouvernement chinois a toujours placé l'égalité au premier rang des relations bilatérales ou multilatérales et a souligné l'importance de respecter l'indépendance des pays africains, ainsi d'aider les peuples africains à choisir la voie du développement qui répond à leurs besoins. En traitant avec les pays africains, le gouvernement chinois a également gagné la confiance des pays africains parce qu'il tient ses engagements. Par conséquent, au cours de ces 50 dernières années, sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique, les relations entre la Chine et Djibouti

⁵ Médias de Hong Kong: la Chine envisage de construire un port naval à Djibouti, Site du Journal Can Kao Xiao Xi, [En ligne], <http://www.cankaoxiaoxi.com/china/20170928/2235780_3.shtml> (Page consultée le 5 février 2018)

ont vraiment atteint l'égalité et la confiance mutuelle. La Chine et Djibouti se sont toujours respectés et soutenus, et sont devenus des partenaires égaux et des amis qui ont mutuellement la confiance.

La coopération entre les pays implique souvent différents domaines, tels que la politique, l'économie, la culture et le développement social. Par conséquent, la coopération dans différents domaines sont étroitement liées entre elles et hautement interactives. Par exemple, de bonnes relations politiques sont les conditions préalables d'une coopération économique et commerciale, et le développement de la coopération économique et commerciale peut augmenter le niveau de coopération politique entre les pays. À l'heure actuelle, la Chine coopère pleinement avec Djibouti dans le domaine politique, économique, militaire et culturel. Il est le premier chef d'État africain à visiter la Chine après le 19ème Congrès national du Parti communiste de Chine. Djibouti a pleinement démontré son intention de maintenir cette étroite amitié sino-djiboutienne. Lors de l'entretien du président Xi Jinping avec le président djiboutien, les deux chefs d'État ont convenu d'établir le partenariat stratégique Chine-Djibouti et d'approfondir globalement la coopération bilatérale dans divers domaines.

La Chine est prête à travailler avec Djibouti pour promouvoir la coopération pragmatique entre les deux pays dans les domaines tels que le transport ferroviaire, le port, l'approvisionnement en eau potable, les gazoducs et d'autres projets d'infrastructure et aussi, la construction de zones franches, la coopération agricole et les projets économiques et sociaux. La Chine est prête à continuer à aider les Djiboutiens à améliorer les conditions médicales locales, et à approfondir la coopération dans le développement des ressources humaines, à promouvoir les échanges entre les jeunes, les femmes, les groupes de réflexion, les médias. La Chine soutient le rôle constructif de Djibouti dans les affaires régionales et internationales, et est disposé à travailler avec Djibouti pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030, la paix et la sécurité du continent africain et d'autres grands problèmes régionaux et internationaux, dans le but de renforcer les échanges et la coordination entre ces deux pays comme entre tous les pays en voie du développement, de sauvegarder la paix et la stabilité dans la corne de l'Afrique. Selon le président djiboutien, Djibouti est un bon ami de la Chine qui considère la Chine comme la priorité de ses relations diplomatiques avec d'autres pays et un partenaire indispensable avec lequel des relations bilatérales se consolident et se développent sans cesse depuis des

décennies. Grâce à l'aide et au soutien accordés par la Chine depuis de nombreuses années à Djibouti, la vitesse du développement économique djiboutien s'accroît de plus en plus. Djibouti, avec sa situation géographique unique, est prêt à participer activement à la promotion de l'initiative « la Ceinture et la Route » et à renforcer sa coopération avec la Chine dans les infrastructures, les moyens de subsistance et d'autres domaines. Le Djibouti adhère à la politique d'une seule Chine, s'engage à développer son partenariat stratégique avec la Chine et souhaite travailler en étroite collaboration avec la Chine dans les affaires multilatérales.

Par conséquent, on s'attend à ce que la Chine et Djibouti se tiennent fermement ensemble et restent toujours des amis sincères et des partenaires fiables. Les relations entre ces deux pays continueront à se développer et à offrir de belles perspectives.

L'auteur a interrogé l'ambassadeur de Djibouti en Chine et a mené une enquête sous forme d'un questionnaire auprès des habitants de Djibouti à laquelle s'ajoute la collecte de données sur les relations entre la Chine et Djibouti. A travers nos analyses de ces données, voici notre conclusion : à Djibouti, les Chinois deviennent les bienvenus dans ce pays. Djibouti est en développement rapide. De différentes cultures se mélangent ici. La Chine, l'Espagne, l'Allemagne, le Japon, les États-Unis, la France et d'autres pays ont fait des investissements dans ce pays, mais l'image des Chinois se distingue d'autres. Les Djiboutiens apprécient l'esprit sérieux et le dévouement des Chinois. La Chine a beaucoup investi à Djibouti et les habitants locaux prennent progressivement conscience de l'importance de la langue chinoise. Et de plus en plus de Djiboutiens croient que les belles perspectives de l'Afrique ne peuvent pas être réalisées sans la participation de la Chine. Avec la coopération gagnant-gagnant entre les deux pays, on verra des changements considérables à Djibouti d'ici 10 ans.

Conclusion générale

Les pays africains cherchent depuis longtemps un pays puissant pour les aider à sortir des ombres de l'ère coloniale. Les puissances occidentales ont voulu que l'Afrique leur reste dépendante. Ces grandes puissances colonisaient les pays africains, pillaient les ressources et asservissaient les populations africaines. Maintenant, ces actes existent encore mais sous formes différentes.

Les relations entre la Chine et Djibouti est un nouveau type de relations internationales, caractérisées par "l'égalité et la réciprocité". La Chine et Djibouti ont une histoire similaire et des objectifs de développement communs, ce qui leur sert de base de coopération. La Chine est déterminée à poursuivre sa stratégie de développement pacifique et ses principes de respect de la souveraineté d'autres pays, du respect mutuel et de l'égalité qui sont les conditions préalables au développement de la coopération bilatérale.

Le principe de bénéfices mutuels dans le commerce et l'investissement restent la garantie la plus efficace pour les échanges et la coopération entre les deux pays. De plus, l'aide inconditionnelle de la Chine à Djibouti, en particulier dans les domaines de la construction d'infrastructures, la formation du personnel et l'allègement de la dette, ont été bien accueillis et appréciés par les Djiboutiens.

Après l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et Djibouti en 1979, les relations politiques entre les deux pays, les échanges de haut niveau, les échanges fréquents culturels et la coopération dans divers domaines se sont sans cesse développés. Les deux parties se traitaient d'égal à égal, forgeaient une amitié profonde et se soutenaient et se coordonnaient mutuellement dans les affaires internationales.

Djibouti est l'un des pays les moins développés du monde, classés par les Nations Unies, mais avec une position stratégique très importante. Par conséquent, les grandes puissances se disputent dans ce pays. Ce type de concurrence pourrait lui être bénéfique. Il est indéniable que la Chine a des intérêts sur le continent, par exemple, l'approvisionnement en énergie et en matières premières. En outre, les relations amicales entre la Chine et Djibouti se reflètent également dans la coopération sanitaire, la coopération militaire et la construction d'infrastructures. La coopération de la Chine

avec Djibouti est différente de celle qui le relie aux puissances occidentales, parce que l'égalité y sert de base. C'est la raison pour laquelle que, ces dernières années, les attentes de Djibouti vis-à-vis la Chine ne cessent de s'accroître.

Djibouti est membre de l'Union africaine, de la Ligue des États arabes, de l'Organisation de la Conférence islamique et de l'Autorité intergouvernementale pour le Développement. La Chine, en tant que le plus grand pays en développement sur la scène mondiale, adhère au principe diplomatique de la coexistence pacifique, et considère la coopération Sud-Sud comme la priorité. Sur cette base, la Chine et les pays africains ont ouvert la voie à la coopération. En regardant en arrière leurs échanges de plusieurs décennies, nous pouvons constater que, malgré quelques perturbations, le processus reste globalement stable. La Chine et Djibouti ont formé un partenariat solide.

Bien que les relations entre la Chine et Djibouti aient parcouru un long chemin, des défis continuent à exister. Du point de vue de la Chine, elle est en concurrence avec certaines puissances majeures à Djibouti, dans un environnement régional et international instable et complexe. Les faiblesses de la Chine pourraient être résumées en manque de soft power dans la région et accès difficile au droit de la parole. Du point de vue de l'Afrique, il existe des problèmes tels que l'instabilité politique, la structure économique fragile, le pragmatisme de la politique étrangère, le manque de connaissances sur la Chine et le manque d'efficacité dans son utilisation des aides étrangères. Si cela ne peut être résolu, les investissements de la Chine à Djibouti et en Afrique deviendraient insoutenables à long terme. Pourtant, les besoins stratégiques restent les principaux moteurs des échanges entre Chine et l'Afrique. La mise en place du mécanisme du Forum de la Coopération sino-africaine a permis à la Chine et à l'Afrique de s'engager dans un dialogue approfondi et de renforcer la confiance mutuelle sur de nombreuses questions.

Depuis que la Chine et Djibouti ont commencé à approfondir leur coopération en 2014 dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route », l'économie djiboutienne a connu la période de croissance la plus rapide depuis son indépendance. La Chine a réalisé d'importants investissements d'infrastructure à Djibouti depuis 2014. Selon la Banque mondiale, les banques chinoises sont devenues les principaux fournisseurs d'au moins 14 projets à Djibouti, pour une valeur totale de 14,4 milliards de dollars⁶.

⁶ La Chine et Djibouti font la coopération étroite pour un bel avenir, Site de l'Initiative la Ceinture et la Route, [En ligne], <<https://www.yidaiyilu.gov.cn/zsqjt.htm>> (Page consultée le 9 février 2018)

Depuis 2014, la coopération amicale et mutuellement bénéfique entre la Chine et Djibouti se sont rapidement développées. Le chemin de fer Djibouti-Ethiopie et le port polyvalent Doraleh ont été mis en service successivement. Selon la Banque mondiale, la croissance économique de Djibouti est passée à 6-7 % depuis que la Chine et Djibouti ont commencé à approfondir leur coopération dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route » en 2014. La Chine et Djibouti sont de bons partenaires et de bons amis. Djibouti cherche l'opportunité du commerce plutôt que de l'aide, et la Chine le libère de ses problèmes de dépendance des grandes puissances et aide à réaliser ses rêves. Dans le même temps, les deux parties ont prolongé l'accord sur la base logistique de la marine chinoise jusqu'en 2026. Ces gestes témoignent la proximité de ces deux pays sur le plan politique. Cependant, la Chine a encore beaucoup de travail à faire pour promouvoir le commerce et l'investissement en Afrique, garantir la paix et la stabilité dans la région et ainsi de suite. Cela pose un défi aux puissances occidentales telles que les États-Unis, qui doivent changer l'attitude et de position vis-à-vis des pays africains et des autres pays du tiers monde. Nous reconnaissons tout n'est pas parfait dans nos relations bilatérales ou multilatérales avec les pays africains. L'important est de trouver l'équilibre entre les intérêts chinois et ceux de ses partenaires africains.

La Chine et Djibouti devraient mener la coopération dans les recherches, les communications internationales. Le gouvernement chinois devrait chasser les doutes, accélérer la formulation et la mise en œuvre de la stratégie, la disposition générale des ressources et l'investissement en Afrique, pour favoriser le développement de relations amicales et de la coopération de ces deux parties. A travers des mesures novatrices, la Chine pourrait promouvoir la transformation et la modernisation de la coopération Chine-Afrique, et former une nouvelle structure des relations stratégiques entre ces deux pays qui sont l'un pour l'autre pivot stratégique et opportunité de développement. À l'heure actuelle, la Chine et Djibouti profitent pleinement de leur coopération dynamique construite sur la base des bénéfices réciproques. Djibouti soutient fermement la position chinoise sur toute une série de questions internationales. Les deux pays continueront à renforcer leur coopération dans les domaines économique, politique, militaire et social, ainsi que leurs consultations dans les affaires internationales. Nous avons toutes les raisons d'être optimistes sur les perspectives de leur relation bilatérale.

Bibliographie

- BOUQUET, Christian, « Espace, territoire, lieu, au crible de la géographie politique. L'émergence de l'Etat à Djibouti », *L'Espace Politique*, [En ligne], septembre 2009, <<http://espacepolitique.revues.org/1225> ; DOI : 10.4000/espacepolitique.1225> (Page consultée le 25 janvier 2018).
- NOUR AYEH, Moustapha, « La ville de Djibouti entre intégration aux enjeux mondiaux et fragmentation urbaine », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, [En ligne], octobre 2016, <<http://tem.revues.org/3183> ; DOI : 10.4000/tem.3183> (Page consultée le 30 janvier 2018).
- GASCON Alain, « Une « Afrique fantôme » ? », *Cahiers d'études africaines*, [En ligne], janvier 2013, <<http://etudesafricaines.revues.org/16258>> (Page consultée le 23 février 2018).
- MAKKI, Sami, « La Corne de l'Afrique, un espace régional sous haute surveillance internationale », *Humanitaire*, [En ligne], octobre 2009, <http://humanitaire.revues.org/399> (Page consultés le 11 janvier 2018).
- BART François, « Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, [En ligne], janvier 2014, <<http://com.revues.org/6243>> (Page consultés le 13 février 2018).
- 董珊珊. 《中国在印度洋海上通道安全和战略支撑点的建立》. 中国水运, 2015, (15) : 51-52
- 高珊. 《东非军事基地热点国家——吉布提》. 军事文摘, 2016, (12) : 36-39
- 顾学明, 祁欣. 《吉布提的战略区位很重要》. 经济, 2014, (8) : 46-48
- 关珺冉. 《揭秘中国海外首个军事保障基地》. 世界军事, 2017, (9) : 10-12
- 关珺冉, 嘉沐. 《吉布提的中国存在》. 环球军事, 2017, (5), 15-18
- 顾章义, 付吉军, 周海泓. 索马里与吉布提. 北京: 社会科学文献出版社, 2006. 13-70.
- 郭大鹏. 《亚吉风云》. 国资报告, 2016.11: 88-91.
- 立文. 《中国海外补给基地应首选吉布提》. 中国经贸导刊, 2015, (9) : 77-79
- 刘青山. 《吉布提港口“一港五通”招商局集团:国内模式走出去打造“东非蛇口”》. 国资报告, 2017.05: 65-67
- 鲁扬. 《吉布提: 亚丁湾航运安全的支点》. 中国企业报, 2016.02.02
- 沈旭辉. 《吉布提: 下一个大国博弈场? 》. 南风窗, 2015, (19) : 67-68
- 王磊. 《吉布提: 弹丸之地何以如此显要》. 世界态势, 2015.12: 48-50
- 王磊. 《从吉布提看中美在非洲竞合》. 世界态势, 2016, (13) : 42-43.

- 余弘阳. 《中国为何选择在吉布提建设保障设施?》. 小康, 2015, (24): 80-82
- 张威, 祁欣. 《吉布提投资环境与重点领域: 中国企业的决策选择》. 国际经济合作, 2014, (7): 81-84
- 张小叶. 《海上丝绸之路上的明珠: “达之路吉布提经济特区”》. 中国对外贸易, 2016.05: 20-23.
- 张小叶. 《何烈辉: 我们在吉布提建“经济特区”》. 中国投资, 2016, (5): 56-62
- 赵昌会. 《吉布提的再生》. 中国投资, 2016, (5): 38-41
- 中华人民共和国驻吉布提共和国大使馆. 中吉双边关系. <http://dj.china-embassy.org/chn/zjjbt/t1199667.htm>, 2014-10-12.
- 中华人民共和国驻吉布提共和国大使馆经济商务参赞处. 中吉经贸合作简况.

**外交学院硕士研究生
学位论文答辩委员会组成人员名单**

作者：马艺宁 专业：法语语言文学 导师：李旦

答辩委员会成员	姓 名		职 称	所 在 单 位
	主席	尹明明	副教授	中国传媒大学
	委 员 员	丛林	副教授	外交学院
		金俊华	副教授	外交学院

研究生部制表